HAL
open science

”Étude des monnaies” dans Théolas 2016 - Rapport final d’opération de fouille archéologique. Les Andelys (27) - ZAC La Marguerite, pp. 319-345.

Pierre Wech

To cite this version:

Pierre Wech. ”Étude des monnaies” dans Théolas 2016 - Rapport final d’opération de fouille archéologique. Les Andelys (27) - ZAC La Marguerite, pp. 319-345.. Mission archéologique départementale de l’Eure. 2016. hal-04345909

HAL Id: hal-04345909

https://hal.science/hal-04345909v1

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Rapport final d'opération de fouille archéologique

Mission archéologique départementale de l'Eure **AP.045**

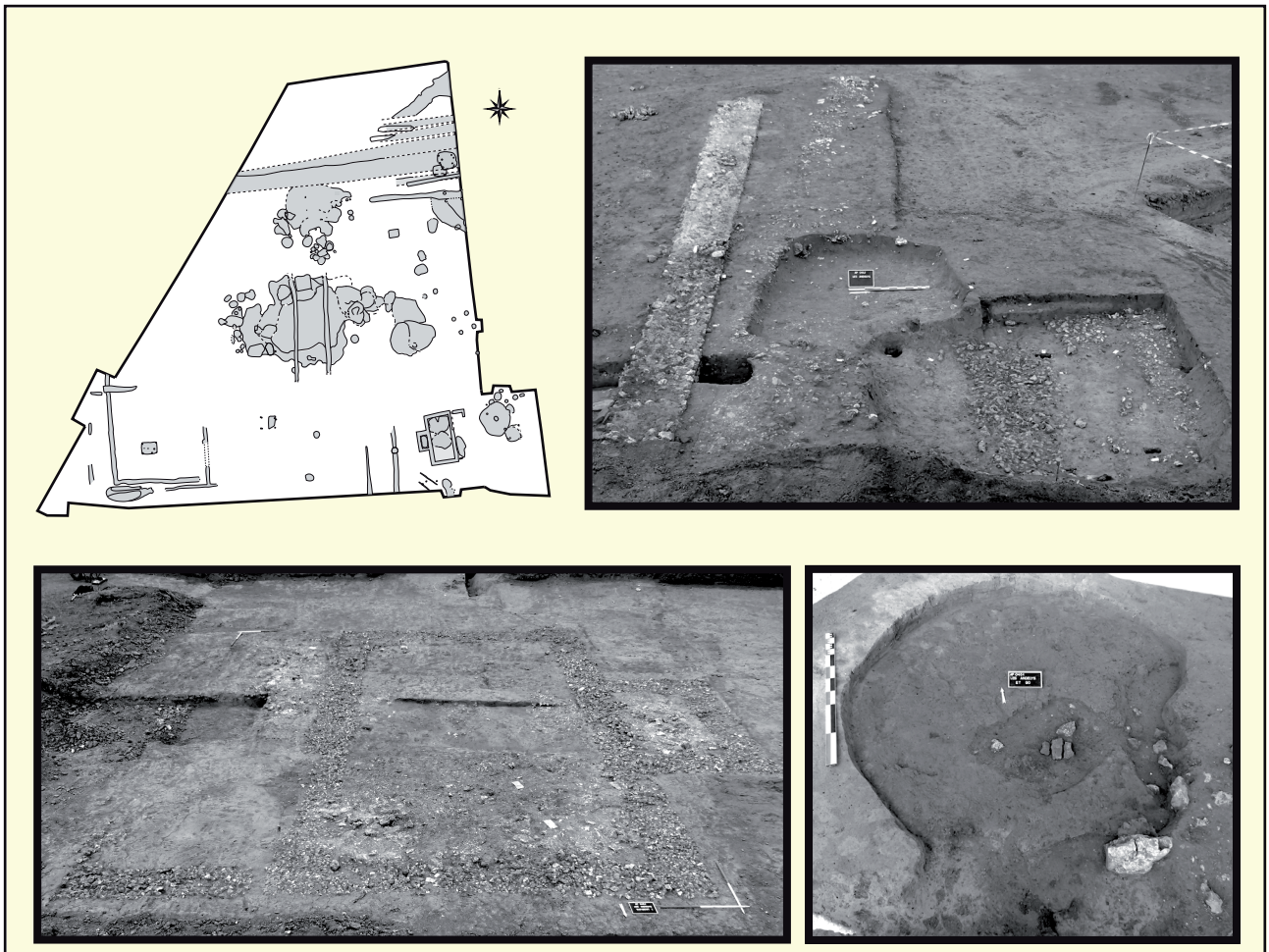
MADE

LES ANDELYS (27),
« ZAC La Marguerite »

Code INSEE n° 27016
Arrêté de prescription n° AF-2011-60
Arrêté de désignation n° A-AF-2011-60

Sous la direction de Delphine Théolas

Volume 1 : Texte et études spécialisées



Mars 2016

Conseil départemental
Hôtel du Département Bd Georges Chauvin
27021 Evreux cedex

Département de l'Eure en Normandie

Rapport final d'opération de fouille archéologique

LES ANDELYS (27),
« ZAC La Marguerite »

Sous la direction de Delphine Théolas

Volume 1 : Texte et études spécialisées

Avec la collaboration de :

Borderie Quentin
Cormier Sébastien
Jouanin Gaëtan
Renard Caroline M.
Sechi Séraphina
Warmé Nicolas
Wech Pierre
Zeller Stéphanie

Code patriarche	2290
Code INSEE	27016
N° de l'arrêté de prescription	AF-2011-60
N° de l'arrêté de désignation	A-AF-2011-60
Responsable d'opération	THEOLAS Delphine
N° (opérateur) de l'opération	AP045

Mars 2016

Conseil départemental
Hôtel du Département Bd Georges Chauvin
27021 Evreux cedex

Sommaire

Données administratives, techniques et scientifiques 5

Fiche signalétique 7

Mots-clés des thésaurus 8

Générique de l'opération 9

Notice scientifique 10

État de conservation du site 11

Localisation de l'opération 12

Arrêté de prescription 14

Projet d'intervention 17

Arrêté de désignation du responsable scientifique 26

Arrêté d'autorisation de fouille 28

État des connaissances 31

1. Contexte topographique et géologique 33

2. Contexte archéologique 34

3. Problématiques scientifiques et connaissances à la suite du diagnostic 35

Méthodologie de l'opération 41

4. Moyens techniques et humains 43

5. Stratégie de fouille 43

6. Méthode de fouille et enregistrement des données 44

7. Etudes et analyses 44

Résultats de l'opération 45

8. Les différentes phases d'occupation 47

9. Le Haut-Empire 49

9.1. Un chemin entouré de fossés bordiers et d'un «talus» 49

9.1.1. Le «talus» 139 50

9.1.2. Le chemin 50 51

9.1.3. Le fossé 134, premier fossé bordier ? 52

9.1.4. Le fossé 56/135, fossé bordier nord ? 53

9.1.5. Le fossé 55/136, deuxième fossé bordier nord ? 54

9.1.6. Le fossé 150/153, fossé bordier sud ? 54

9.1.7. Récapitulatif des données 56

9.1.8. Synthèse sur la voie 56

9.2. Les fosses 102 et 148 57

9.2.1. La fosse 102 57

9.2.2. La structure 148 58

9.2.3. Relation entre les structures 102 et 148 59

9.3. La fosse 152 59

9.4. Les fosses 140, 141, 142, 151 59

9.4.1. La fosse 141/151 60

9.4.2. La fosse 140 60

2 **9.4.3. La fosse 142** 60

9.4.4. Relation entre les fosses 61

9.5. Les fosses 174 à 180 61

9.5.1. La structure 176 61

9.5.2. La structure 177 62

9.5.3. La structure 175 62

9.5.4. Relation entre les fosses 62

10. Le Bas-Empire 63

10.1. Le four 13 63

10.2. Le four 14 64

10.3. Le foyer 72 65

10.4. La structure 158/159, une fosse d'extraction ? 65

10.5. La structure 16 67

10.6. Autres structures 68

11. Les vestiges non datés probablement gallo-romains 69

11.1. Le bâtiment 199 69

11.2. La fosse 200 70

11.3. La «fosse» 206 70

11.4. La fosse 201, un cellier ? 71

11.5. La fosse 171, un second cellier ? 72

11.6. Synthèse sur le bâtiment et les fosses associées 72

12. Le haut Moyen Age 74

12.1. Le fond de cabane 22 74

12.2. Le fond de cabane 45 et la structure annexe 52 75

12.3. La structure 70 et les trous de poteaux associés, un hypothétique fond de cabane 76

12.4. La structure 188 et les structures environnantes, une zone de tri de matériaux ? 77

12.5. La structure 77 et les trous de poteaux alentours, un hypothétique fond de cabane 78

12.6. La structure 85, un silo ? 79

12.7. Le bâtiment 202 (TP 37 à 40), un grenier ? 80

12.8. Le four 90 81

13. Les époques modernes à contemporaines 83

13.1. Les fossés 19 et 20 83

13.2. La fosse 84 84

14. Les vestiges non datés 85

14.1. Le four 18 et les fosses environnantes 85

14.2. Des fosses d'extraction ? 86

14.3. Le mur 41 et le fossé 169 87

14.4. Les trous de poteaux 143, 147, 149 et 198, un bâtiment ? 88

14.5. Un ensemble de fossés 89

15. Synthèse sur les différentes phases d'occupation 90

15.1. Le Haut-Empire 90

15.2. Le Bas-Empire 91

15.3. Le haut Moyen Age 91

15.4. Les périodes plus récentes 91

16. Synthèse sur le mobilier 92

17. Conclusion 94

Bibliographie 95

Table des figures 99

Les Etudes spécialisées 101

Etude géomorphologique 105

Etude géoarchéologique, micromorphologie et physico-chimique 141

Etude céramologique 183

Note sur les terres cuites architecturales 249

Etude du lapidaire 259

Etude de l'*instrumentum* 277

Etude des monnaies 319

Etude du lithique 347

ANNEXE 9
Etude des monnaies

Pierre Wech

1. Introduction méthodologique

Les monnaies découvertes au cours du diagnostic et de la fouille du site des Andelys – ZAC de la Marguerite n'ont été nettoyées que sommairement et mécaniquement, pour obtenir une identification. Aucune intervention chimique n'a été réalisée sur ces monnaies qui n'ont donc fait l'objet d'aucune mesure de stabilisation / restauration.

Elles ont ensuite fait l'objet d'un catalogue complet, présenté à la suite de cette étude et réalisé suivant les normes utilisées par J.-M. Doyen dans sa publication sur la circulation monétaire à Reims[1]. Ces normes dérivent de celles propres à l'épigraphie et revêtent un caractère international, bien qu'elles n'aient jamais été définies de manière formelle (Doyen 2008, 25).

Le catalogue, dans lequel les monnaies ont été classées par ordre chronologique d'émission, de la plus ancienne à la plus récente, se présente comme suit :

- photographie revers / avers de la monnaie (échelle 1)[2] ;
- numéro d'inventaire de la monnaie accompagné, le cas échéant, de la mention de la structure d'où elle provient ;
- pouvoir émetteur[3] ;
- atelier de production et date de frappe (ou fourchette chronologique) ;
- titulature et iconographie de l'avers (description du buste la plupart du temps) ;
- légende et iconographie du revers ;
- dénomination (métal) : masse - orientation des coins - diamètre - degré d'usure ;
- références.

Le numéro d'inventaire de la monnaie renvoie à l'inventaire général du mobilier archéologique établi lors du travail de post-fouille. L'identification du pouvoir émetteur est une indication chronologique assez générale que vient compléter, si possible, la fourchette chronologique établie d'après les éléments notamment épigraphiques identifiés sur la monnaie. Le pouvoir émetteur est suivi, le cas échéant, de l'identification d'une émission frauduleuse ou d'une imitation. La mention de l'atelier et de la date de frappe sont alors figurées entre crochets, indiquant par là qu'il s'agit de caractéristiques relevant du prototype copié.

Les légendes et titulatures sont retranscrites telles qu'elles apparaissent sur la monnaie, c'est-à-dire sans espace séparatif ni ponctuation (sauf ci cette dernière est clairement mentionnée). Lorsqu'une séparation nette, généralement due à la présence d'un élément indépendant de la légende, apparaît entre deux caractères, celle-ci est figurée par une barre oblique (/). Les inscriptions n'ont été ni développées ni restituées : seuls les éléments visibles sur la monnaie considérée ont été reportés, les lacunes évidentes étant signalées par des crochets ([ ]). De même, les abréviations ne sont jamais résolues.

Il en va de même pour l'iconographie : seuls les reliefs visibles sont décrits, et aucune restitution n'est proposée sur la base d'un modèle connu par ailleurs. Les descriptions proposées se veulent le plus précises possibles, dans la mesure toutefois où l'état de conservation de la monnaie le permet.

Viennent ensuite les caractéristiques plus proprement « techniques » de la monnaie, qui débutent par l'indication de la dénomination[4], puis l'identification du métal, la masse de la monnaie (exprimée en grammes), l'orientation de ses coins, son diamètre (exprimé en millimètres) et son degré d'usure. Ce dernier est une mesure subjective qui permet de juger de l'état général de la monnaie et éventuellement d'estimer sa durée de circulation. Il ne tient pas compte d'une éventuelle oxydation, mais seulement de l'état des reliefs. La gradation s'effectue suivant une échelle de 0 à 10, du moins usé au plus usé, de la monnaie quasiment neuve à la rondelle de métal privée de ses reliefs.

Enfin, les références renvoient, pour chaque monnaie, et quand cela est possible, à un ou plusieurs catalogues proposant des classifications couramment utilisées par les numismates. Les abréviations utilisées pour désigner ces catalogues sont les suivantes :

- RIC = *Roman Imperial Coinage*. Londres : Spink and Son, 1923 ;

1 Doyen 2008.

2 Toutes les photographies présentées dans la présente étude sont à l'échelle 1. Par ailleurs, et sauf mention contraire, les illustrations présentées sont de l'auteur.

3 Magistrat républicain ou empereur, légal ou non. Une frappe au nom d'un césar, d'une impératrice ou d'un autre membre de la famille impériale est toujours complétée par le nom de l'empereur sous le règne et l'autorité duquel la frappe se produit (ex : Constantin II César sous Constantin Ier). L'identification d'une imitation ou d'un faux est mentionnée, le cas échéant, à la suite du pouvoir émetteur.

4 Le système monétaire antique a considérablement évolué au cours des siècles, suivant les réformes mises en place par les empereurs successifs. Pour une description succincte du système en vigueur au cours du Haut-Empire, voir Doyen 2008, p. 26. Pour une description du système métrologique de l'Antiquité tardive, plus complexe et plus en rapport avec le corpus de la présente étude, voir notamment Depeyrot (G.).- « Le système monétaire de Dioclétien à la fin de l'empire romain » dans Revue Belge de Numismatique, 1992, p. 33 – 106.

- Sear = Sear (D.).- *Roman coins and their values*. Londres : Seaby, 1964 ;
- Cohen = Cohen (H.).- *Description historique* des *monnaies* frappées sous l'Empire romain, communément appelées médailles impériales. Paris : Rollin, 1859 – 1868.

2. Présentation d'ensemble du corpus [Annexe 1]

2.1. Usure et identification

Le diagnostic, puis la fouille, ont mis au jour près d'une centaine de monnaies, toutes antiques et couvrant inégalement les quatre premiers siècles de notre ère, depuis le règne d'Auguste jusqu'aux Théodosiens. Le degré d'usure de ces monnaies a permis, selon les cas, des identifications plus ou moins précises, réparties en quatre catégories :

- A = aucune identification possible (rondelle de métal illisible) ;
- B = monnaie difficilement identifiable (détermination d'une large plage chronologique) ;
- C = monnaie partiellement identifiable (détermination d'un règne ou d'un type permettant de resserrer la chronologie) ;
- D = monnaie intégralement identifiable (détermination d'une référence ou d'un prototype de référence).

Le corpus soumis à l'étude comportait ainsi une large majorité de monnaies clairement identifiables (fig. 1), puisque 55 éléments (soit plus de la moitié de l'ensemble) relèvent de la catégorie D, tandis que les catégories A et B ne comprennent que 14 individus, soit un peu moins de 15 % du total. Encore faut-il retrancher à ces dernières les 9 imitations radiées qui, par nature, sont souvent très frustes et ne se prêtent guère à une identification précise.

En termes d'usure, les monnaies étudiées présentent des états très variables (fig. 2). On constate qu'une majorité des pièces présente un fort degré d'usure (supérieur ou égal à 7), témoignant probablement d'une utilisation normale et d'une certaine durée de circulation. L'ensemble paraît donc résulter de pertes accidentelles liées à une circulation classique,

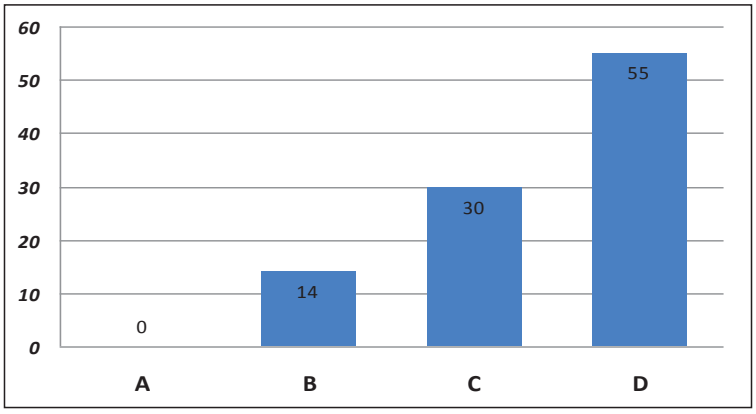


Figure 1 - Précision atteinte dans l'identification des monnaies étudiées

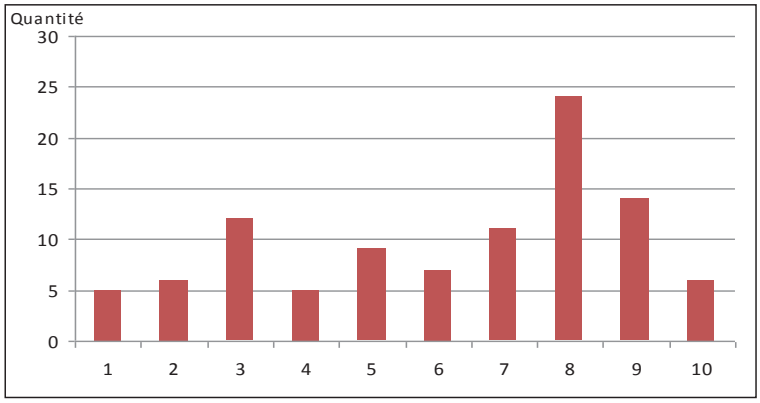


Figure 2 - Diagramme montrant l'état d'usure des monnaies étudiées

plutôt que d'une thésaurisation. On soulignera que l'état d'usure ne découle pas nécessairement de l'ancienneté de l'émission (fig. 3), et que les monnaies les plus usées ne sont pas forcément les plus anciennes.

2.2. Eventail chronologique

Comme indiqué précédemment, le corpus numismatique mis au jour porte sur l'intégralité des quatre premiers siècles de notre ère. Le diagramme de la figure 4 illustre cette répartition suivant des grandes phases chronologiques[5]. L'utilisation de l'indice de Ravetz[6] (fig. 5) sur ces chiffres bruts permet de pondérer ces quantités par rapport à l'extension des plages chronologiques définies et fournit donc une image plus réaliste de la constitution du corpus.

On observe ainsi la quasi-absence des émissions du Haut-Empire, qui ne sont représentées que par un *semis* augustéen à l'autel de Lyon et une imitation d'un *dupondius* de Trajan. Très largement minoritaires, et qui plus est dans un état d'usure prononcé, ces deux monnaies sont sans doute résiduelles.

La seconde moitié du IIIe siècle est mieux représentée, grâce notamment aux nombreuses imitations radiées mises au jour (22 exemplaires, soit plus du cinquième du corpus). L'épisode tétrarchique et le règne de Constantin Ier sont à nouveau peu représentés (moins de 6 monnaies), l'essentiel des trouvailles se concentrant dans le deuxième tiers du IVe siècle et la fin de la dynastie constantinienne (plus de la moitié de l'ensemble). Les émissions valentiniennes puis théodosiennes, sans être extrêmement abondantes, constituent toutefois une part non négligeable de l'ensemble (10 % du corpus).

5 Ce découpage reprend celui proposé par Jérémie Chameroy dans sa récente étude des monnaies de la Cathédrale de Rouen (Chameroy 2013, 36).

6 Ravetz 1964. Cet indice s'obtient par le calcul suivant : (nombre de monnaies x 1000) / (nombre d'années de la période x nombre total de monnaies). Par exemple, dans un corpus de 90 monnaies, la période 378 – 388 ayant livré 10 pièces portera l'indice : (10 x 1000) / (10 x 90) = 11,11.

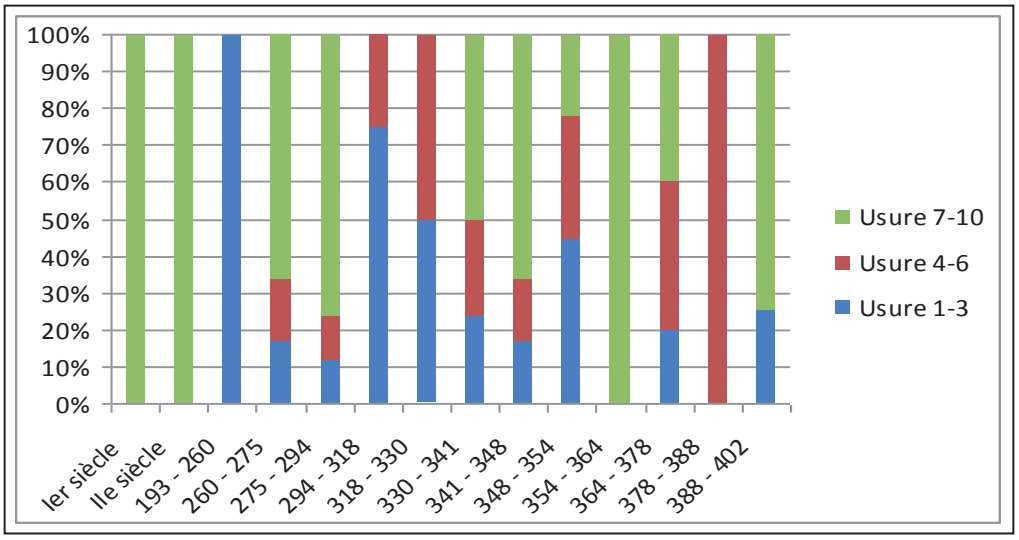


Figure 3 - Etat d'usure des monnaies suivant leur date d'émission

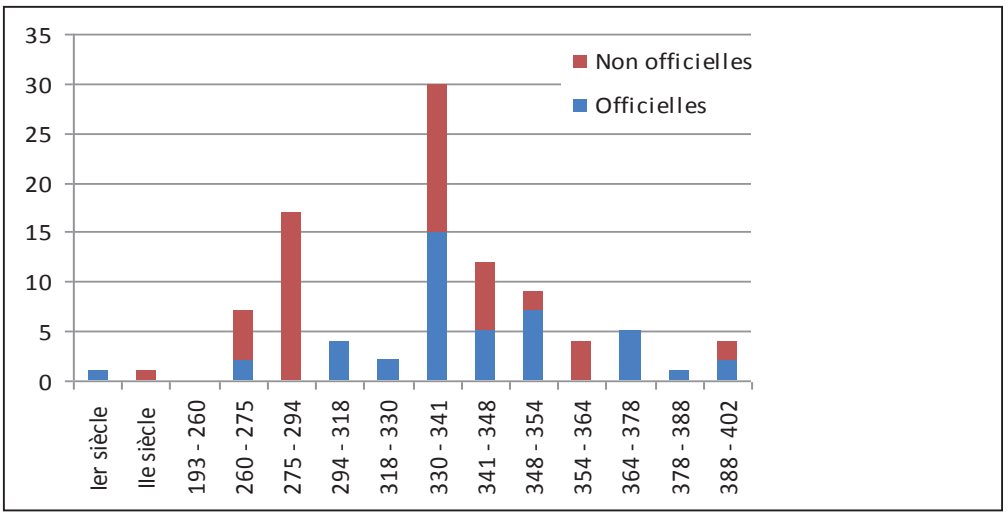


Figure 4 - Diagramme de répartition chronologique des monnaies étudiées

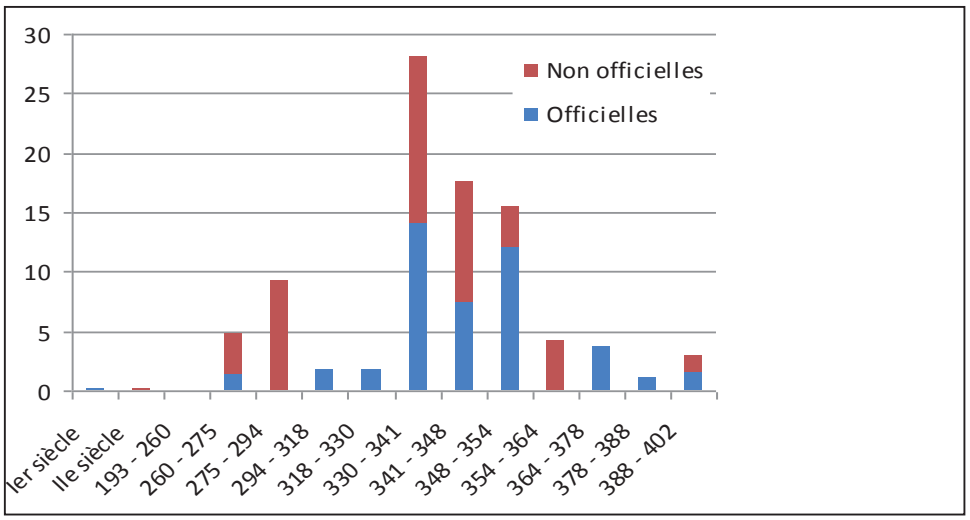


Figure 5 - Diagramme indiciaire formalisant la répartition chronologique des monnaies étudiées

Les bornes chronologiques ainsi définies vont du règne d'Auguste à l'extrême fin du IVe siècle (règne d'Arcadius en Orient). Nous verrons par la suite quels enseignements peuvent en être tirés quant à la chronologie de l'occupation qui a généré cet ensemble.

2.3. Composition du numéraire

Les monnaies mises au jour consistent exclusivement en un numéraire de bronze ou de billon argenté constituant de petites espèces à la faible valeur libératoire. Ce type de trouvailles, fréquent sur les chantiers de fouille, est généralement interprété comme résultant de la perte accidentelle de menue monnaie de la part des occupants des lieux. C'est l'hypothèse que nous retiendrons ici, en accord également avec les observations liées au degré d'usure des monnaies (cf. § 2.1).

A ce titre, on ne saurait toutefois considérer le lot mis au jour comme le reflet exact des espèces en circulation lors de l'occupation, étant entendu que les monnaies de valeur plus importante, notamment les émissions en argent ou en or, moins souvent égarées, font ici totalement défaut[7].

2.4. Contexte stratigraphique

Dans ce corpus, deux monnaies ont été découvertes hors stratigraphie et n'apportent donc guère d'information (0 MET 1 et 3). Elles ont toutefois été incluses dans le catalogue par soucis d'exhaustivité. Parmi les 97 exemplaires restants[8], une poignée provient de niveaux stratifiés : un chemin (structure 50, objet 403 MET), un niveau de démolition (US 348) et le nettoyage superficiel des maçonneries du bâtiment 1 (8 MET et 9 MET).

Une part non négligeable provient du comblement de fosses (structures nos 15, 16, 17, 21, 53, 61, 80, 85, 100, 122, 170 et 201) dont aucune n'a livré plus d'une ou deux monnaies. Ces quantités restreintes ne permettent, dans chaque cas, que d'obtenir une information chronologique sous la forme d'un *terminus post quem*. Dans plusieurs cas, elles se trouvent en position résiduelle dans des structures attribuées au haut Moyen Age.

Enfin, 78 monnaies proviennent d'une large structure excavée identifiée au centre de la zone de fouille (structures 158 et 159). Cet ensemble représente près de 80 % du corpus étudié et fera l'objet d'une présentation plus spécifique dans la suite de l'étude.

3. Description du corpus

3.1. Le Haut-Empire

La monnaie la plus ancienne mise au jour est un *semis* augustéen à l'autel de Lyon dont l'usure très prononcée ne permet pas d'attribution plus précise (85 MET 79). Une seconde monnaie relève de la période du Haut-Empire et figure à l'avers le buste radié de l'empereur Trajan (98-117). La nature du buste

7 Voir à ce sujet les réflexions proposées par Jérémie Chameroy (p. 33-36).

8 Pour une localisation de ces différents contextes, se reporter aux éléments planimétriques et aux inventaires d'US et structures présentés par ailleurs dans le rapport.

indique qu'il s'agit d'un *dupondius*, mais la facture et le poids très réduit de la pièce tendent à indiquer qu'il s'agit d'un faux monnayage de provenance et de datation indéterminées (671 MET).

Ces deux monnaies proviennent de la structure 158/159 et, particulièrement au vu de leur état, apparaissent ici comme résiduelles.

3.2. Le IIIe siècle

3.2.1. Nature des émissions

Les émissions du IIIe siècle mises au jour sur le site sont au nombre de 24 et se composent exclusivement d'*antoniniani*, nouvelle dénomination introduite en 215 par l'empereur Caracalla. Ces monnaies, initialement en argent et équivalentes à un double denier, ont rapidement vu au cours des décennies décroître la teneur en métal précieux au profit de matériaux plus vils (alliage cuivreux). Ainsi, dans la seconde moitié du IIIe siècle, ne sont plus émis que des antoniniens ne renfermant qu'une proportion minime d'argent, ainsi qu'un grand nombre d'imitations.

3.2.2. Frappes officielles

Les émissions officielles mises au jour aux Andelys ont été frappées d'une part par les empereurs siégeant à Rome et d'autre part par les empereurs dits « gaulois » dont l'usurpation, en Gaule, en Bretagne, en Hispanie et dans les Germanies, a longtemps été « tolérée » par le pouvoir central[9]. Ce dernier n'est représenté ici que par un unique antoninien de Gallien (565 MET) provenant du comblement d'une fosse. Les empereurs gaulois ne sont quant à eux représentés que par un antoninien de Tétricus Ier, fortement dégradé et partiellement tronqué (85 MET 56), provenant du comblement supérieur de la structure 158/159.

3.2.3. Les « imitations radiées »

- Caractérisation du phénomène :

Les émissions de la seconde moitié du IIIe siècle ont été très largement imitées localement, si bien que des quantités importantes d'imitations, dites radiées en raison de la présence systématique d'un buste radié à l'avers, se retrouvent sur bien des sites de Gaule septentrionale. Leur production s'est faite dans un contexte économique particulièrement contraint, alors que le pouvoir central ne pouvait plus approvisionner les provinces gauloises en numéraire « frais ». Ces monnaies de substitution, bien que non officielles, ont toutefois été tolérées par l'Empire dans la mesure où elles venaient bien à propos pallier un manque[10].

Ces imitations se reconnaissent de plusieurs manières. On note tout d'abord des variations métrologiques plus ou moins sensibles, qui se traduisent le plus souvent par une diminution de la masse et du diamètre des monnaies. Bien sûr, la qualité du métal est généralement plus faible que celle des monnaies « officielles ». Reliefs et graphies, copiés sur les émissions officielles, sont également parfois pour le moins fantaisistes : on ne compte plus les bustes stylisés et les orthographes défaillantes, attribués au manque de savoir-faire et à l'analphabétisation des imitateurs (fig. 6). On évoquera également les associations anarchiques de coins d'avers et de revers, pourtant spécifiques à un type monétaire, et aboutissant à la frappe d'espèces « hybrides » (voir par exemple la monnaie 85 MET 52).

Figure 6 - Exemple d'imitation radiée au style fantaisiste (002.009-014)

- Métrologie et classification :

Les « imitations radiées » présentent des masses et des diamètres variables que les numismates ont depuis longtemps utilisés pour définir des classes métrologiques. J.-M. Doyen propose ainsi de reconnaître 5 classes présentées dans le tableau ci-dessous (d'après Doyen 1980).

Classes	Types de flans	Diamètres	Masses
0	Très larges et épais	18 - 20 mm	Idem officielles
1	Larges et épais	15 - 20 mm	1,2 - 2,8 g
2	Larges et très minces	12 - 16 mm	0,6 - 0,8 g
3	Etroits et assez minces	10 - 12 mm	0,4 - 0,6 g
4	Très étroits et très épais	7 - 9 mm	0,5 - 0,8 g

Tableau 1 - Classification métrologique des imitations radiées selon J.-M. Doyen

9 Sur cette usurpation et ses liens avec le « pouvoir central », voir notamment Delaplace, France 1997, p. 105-109.

10 Sur le contexte économique de cette période et les raisons qui ont poussé d'une part les populations gauloises à frapper tant d'imitations et d'autre part le pouvoir central à les « tolérer », voir notamment Chameroy 2013, p. 73-74.

Bien que cette approche fasse encore débat, certains numismates estiment aujourd'hui que ces imitations connaissent, au fil des ans, une diminution sensible de leur masse et de leur diamètre et donc que les différentes classes reconnues pourraient refléter des phases d'émission successives[11]. J.-M. Doyen suppose ainsi que les classes 0, 1 et 2, dans une moindre mesure, ont été produites entre 270 et 285, tandis que les monnaies de la classe 3 relèvent plus probablement de la dernière décennie du IIIe siècle (Doyen 2008, p. 284-285).

En tout état de cause, il est aujourd'hui reconnu que ces imitations circulent durant une longue période, jusque dans le courant du IVe siècle. Ainsi, à Rouen, elles constituent encore plus de la moitié des découvertes monétaires dans les niveaux du second tiers du IVe siècle et 20 % dans ceux du début du Ve siècle (Chameroy 2013, p. 79-80). Leur présence ne reflète donc pas nécessairement une occupation du dernier quart du IIIe siècle.

- Aux Andelys :

Le site des Andelys ne fait pas exception à la règle et livre son lot d'imitations radiées. A vrai dire, ces imitations sont même ultra-majoritaires, puisqu'elles représentent plus de 90 % des émissions de cette période, soit 22 monnaies. Pour mémoire, les fouilles de la Cathédrale de Rouen avaient livré, parmi les émissions de cette période, 80 à 85 % d'imitations (Chameroy 2013, p. 78).

Plus de la moitié a pu faire l'objet d'une identification, mettant ainsi en évidence une majorité de prototypes « gaulois » à l'effigie des empereurs Postume (85 MET 117), Victorin (85 MET 65) et Tétricus I et II[12], mais aussi quelques prototypes romains, cette fois-ci exclusivement à l'effigie de l'empereur Claude II divinisé[13]. Neuf monnaies, trop usées ou trop frustes, n'ont pas pu faire l'objet d'une identification plus précise, mais se rattachent incontestablement à cette série.

La collecte des données métrologiques des « imitations radiées » du site de la ZAC de la Marguerite et leur mise en forme fournissent une image quelque peu différente de la classification telle que proposée par J.-M. Doyen. Le graphique obtenu (fig. 7) montre au moins deux concentrations assez nettes et suggère de redéfinir certaines classes.

Classes	Types de flans	Diamètres	Masses
0	Très larges et épais	18 - 20 mm	Idem officielles
1	Larges et épais	15 - 20 mm	1,5 - 2,5 g
2	Larges et très minces	10 - 16 mm	0,5 - 1,5 g
3	Etroits et assez minces	10 - 14 mm	< 0,5 g

Tableau 2 - Proposition de classification métrologique des imitations radiées suivant les données observées aux Andelys

11 Nous n'entrerons pas dans ce débat dont les principaux éléments, exposés par J.-M. Doyen (2008, p. 283-284) ont été clairement repris et discutés par J. Chameroy (2013, p. 75-77). Il en ressort actuellement que, même si ces classes ne sauraient constituer le strict reflet d'émissions successives, la variation modulaire observée semble malgré tout refléter une évolution chronologique indubitable.

12 Il s'agit des monnaies : 0 MET 3 / 11 MET 1 / 85 MET 70 / 85 MET 76 / 85 MET 111 / 85 MET 118 / 403 MET.

13 Il s'agit des monnaies : 10 MET 1 / 68 MET 5 / 85 MET 58 / 85 MET 98.

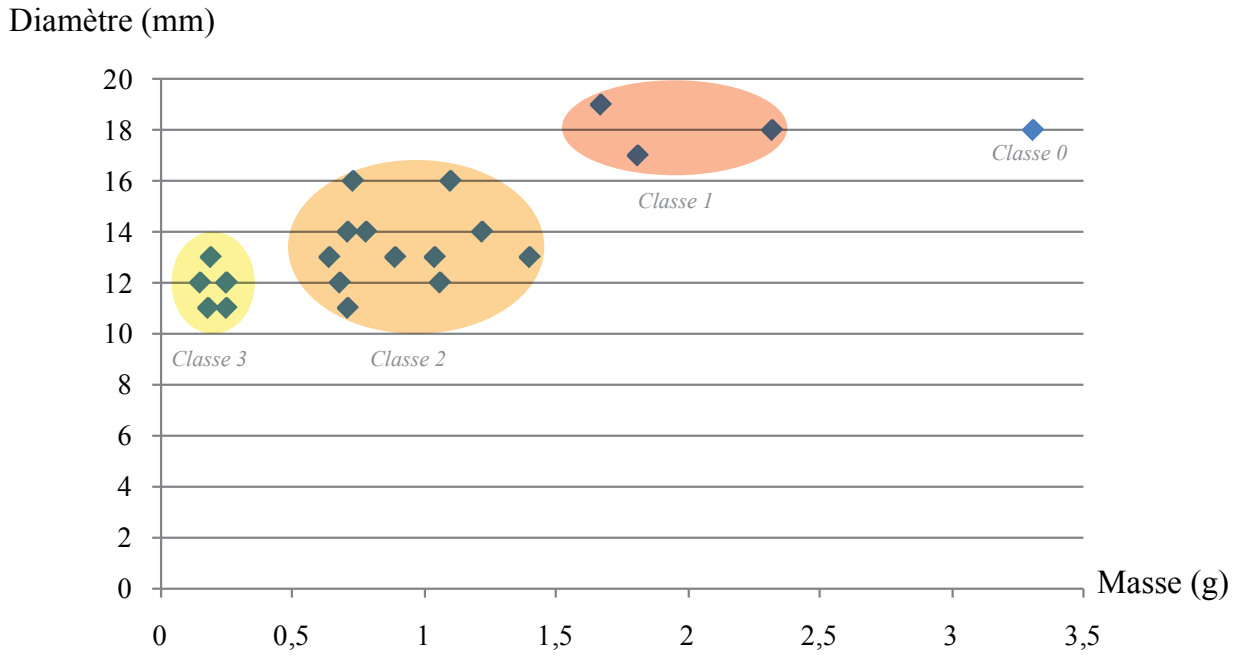


Figure 7 - Données métrologiques des « imitations radiées »

Ainsi, si l'on retrouve les classes 0 et 1 avec des caractéristiques identiques, on remarquera en revanche que les monnaies de la classe 2 peuvent présenter des masses plus importantes (jusqu'à 1,5 g) et que celles de la classe 3 sont quant à elles d'une masse sensiblement inférieure, avec des exemplaires de moins de 0,2 g. La classe 4, telle que définie par J.-M. Doyen, n'apparaît en revanche pas sur le site des Andelys.

On notera donc[14] que les caractéristiques métrologiques définissant des classes d'« imitations radiées » peuvent varier sensiblement d'une région à l'autre. Ceci est sans doute la conséquence de la multiplicité d'« ateliers » de production locaux, aux aires de diffusion plus ou moins étendues, qui, en l'absence d'étalon officiel, utilisaient des modules variés et indépendants les uns des autres.

Sur le site des Andelys, les « imitations radiées » se répartissent comme indiqué sur la figure 8. Si l'on se réfère aux propositions de datation évoquées précédemment, la prédominance des classes 2 et 3 tendrait à indiquer que nous sommes majoritairement en présence d'émissions de la toute fin du IIIe siècle. Comme nous l'avons vu, leur présence n'est cependant pas incompatible avec une occupation plus tardive du IVe, voire même du Ve siècle.

La plupart des imitations radiées proviennent de la structure 158/159 ou de fosses limitrophes, une a été mise au jour dans un niveau de la voirie 50, et les dernières dans le secteur du bâtiment 199.

14 Avec bien sûr toute la prudence requise, notre échantillon restreint n'ayant qu'une valeur statistique toute relative. Nous nous garderons donc bien d'en tirer des conclusions définitives et surtout de les extrapoler à plus grande échelle.

3.3. La Tétrarchie

La charnière entre les IIIe et IVe siècles n'est représentée que par deux émissions de la période tétrarchique, postérieures à la grande réforme monétaire de Dioclétien en 294[15]. Il s'agit tout d'abord d'une fraction de *nummus* frappée à Cyzique sous Dioclétien au nom de Galère César (005.011-009). La seconde est une autre fraction de *nummus* frappée cette fois à Aquilée par Maxence (85 MET 48). Toutes deux proviennent de la structure 158/159 et présentent un faible degré d'usure.

Ces deux seules monnaies, en provenance d'ateliers italiens, n'appellent pas davantage de commentaire de notre part, si ce n'est que les émissions de cette période sont généralement peu représentées sur les sites de Gaule septentrionale (Doyen 2008, p. 302). C'est le cas notamment sur le site de la Cathédrale de Rouen où ces émissions brillent par leur quasi-absence[16]. Leur petit nombre n'a donc ici rien de surprenant, et leur faible degré d'usure reflète sans doute le phénomène de thésaurisation massive qui touche ces nouvelles émissions dès leur mise en circulation (Doyen 2008, p. 271).

3.4. La dynastie constantinienne

Les émissions de Constantin Ier et de ses successeurs, qu'il s'agisse de monnaies officielles ou bien d'imitations, constituent la plus grosse partie de notre corpus, avec 47 individus, soit près de la moitié du lot.

15 Cette réforme a notamment vu l'introduction d'une nouvelle dénomination et de ses fractions, en billon argenté : le nummus.

16 Voir le catalogue présenté dans Chameroy 2013.

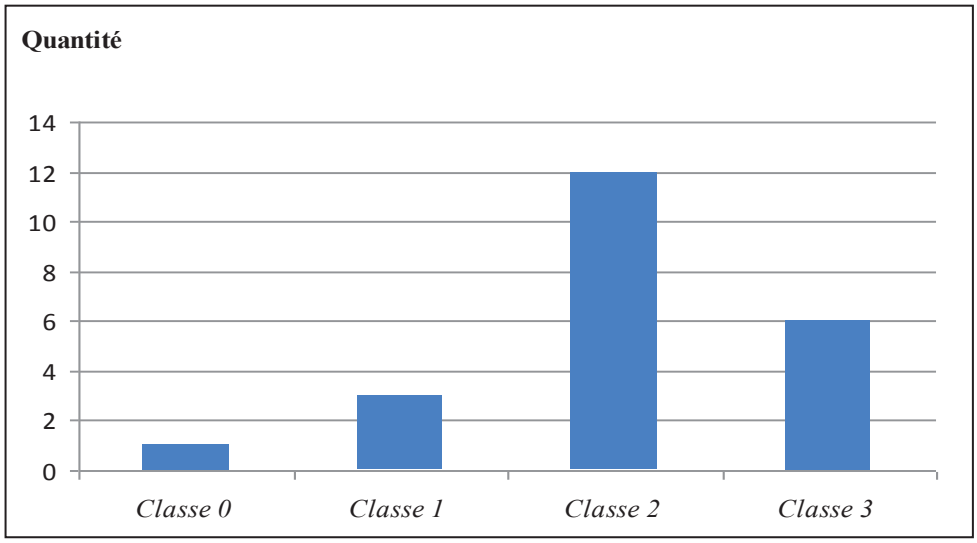


Figure 8 - Répartition des imitations radiées dans les différentes classes métrologiques

Nous en étudierons les composantes en respectant un découpage chronologique rythmé par les nombreuses réformes monétaires qui ont marqué le IVe siècle[17].

3.4.1. La « période III » (avant 318)

Dans la continuité des émissions de la période tétrarchique, les premières frappes constantiniennes sont représentées aux Andelys par deux fractions de *nummus* au type *Soli Invicto Comiti*. Elles proviennent pour l'une de la première officine de l'atelier de Londres (0 MET 1 ; fig. 9), et pour l'autre de la première officine de l'atelier de Lyon (85 MET 75). Ces monnaies officielles ont été respectivement mises au jour hors stratigraphie et dans le comblement supérieur de la structure 158/159.

Figure 9 - Exemple de nummus au type Soli Invicto Comiti (0 MET 1)

3.4.2. La « période IV » (318 – 330)

La réforme de 318 voit l'apparition de nouveaux types iconographiques. Sur le site de la ZAC de la Marguerite, cette période est peu représentée, puisque seules deux monnaies, toutes deux des frappes officielles, s'y rattachent.

La première est une fraction de *nummus* du type de la *Victoriae laetae princ perp*, émise par Constantin et frappée dans la première officine de l'atelier de Londres (578 MET ; fig. 10). Découverte dans la fosse 122, elle est potentiellement résiduelle (présence de céramique attribuable au haut Moyen Age).

La seconde est une autre fraction de *nummus* du type de la *Beata tranquillitas*, émise quant à elle au nom du César Constantin II et frappée dans la seconde officine de l'atelier de Trèves (85 MET 84 ; fig. 11). Elle provient du comblement supérieur de la structure 158/159.

Figure 10 - Exemple de nummus du type de la Victoriae laetae princ perp (578 MET)

Figure 11 - Exemple de nummus du type de la Beata tranquillitas (85 MET 84)

3.4.3. La « période V » (330 – 340)

Cette période, initiée par la dédicace officielle de Constantinople et marquée par une réduction pondérale des émissions, voit le changement, voulu par Constantin Ier, de l'iconographie du *nummus*. Celui-ci porte désormais la mention de la G*loria exercitus* et figure deux soldats en armes flanquant une paire d'étendards. Parallèlement, deux nouveaux types iconographiques sont émis, figurant au revers le buste des deux capitales de l'Empire, *Constantinopolis* et *Urbs Roma*, associé à des revers explicites : la Victoire sur une proue de navire pour la première, et la louve allaitant les jumeaux pour la seconde.

En 336, une nouvelle réforme est matérialisée sur le plan iconographique par la modification du type à la *Gloria exercitus* qui perd un étendard.

Ce monnayage de propagande constitue une part importante des émissions constantiniennes mises au jour sur le site des Andelys, puisqu'il s'agit de la période la mieux représentée. Le catalogue comporte en effet 8 monnaies au 1er type de la *Gloria exercitus* (dont deux imitations), 5 émissions à l'effigie de *Constantinopolis* (dont 2 imitations), 5 autres à celle de *Urbs Roma* (dont 3 imitations) et 7 monnaies du 2e type à la *Gloria exercitus* (dont 5 imitations).

- Gloria exercitus :

Les huit monnaies du 1er type (fig. 12) ont été émises, pour trois d'entre elles, par Constantin Ier. Les cinq autres se répartissent entre un exemplaire insuf-

17 Nous reprendrons ici la terminologie employée par J.- M. Doyen pour désigner ces périodes.

fisamment lisible, et respectivement deux émissions aux noms des Césars Constance II et Constantin II. Ces différentes monnaies, à l'exception d'une frappe de la quatrième officine de Siscia (province de Mésie, en Croatie actuelle), proviennent exclusivement des ateliers rhodaniens de Lyon (2 exemplaires) et d'Arles (3 exemplaires).

Les sept monnaies du 2e type (fig. 13) retrouvées aux Andelys ont toutes été émises par les fils et successeurs de Constantin Ier. On dénombre ainsi, outre trois imitations insuffisamment lisibles, deux émissions de Constant (dont une imitation), une de Constance II et une imitation au nom de Constantin II César. Seules trois de ces monnaies avaient conservé leur marque d'atelier : celles d'Arles, Lyon et Trèves.

Figure 12 - Exemple de nummus au 1er type de la Gloria exercitus (85 MET 81)

Figure 13 - Exemple de nummus du 2e type de la Gloria exercitus (85 MET 69)

- Constantinopolis :

Quatre des cinq monnaies de ce type (fig. 14) mises au jour sur le site ont permis l'identification de l'atelier de frappe. Hormis un exemplaire issu de la première officine de Lyon (85 MET 90), elles proviennent exclusivement de la première officine trévire (85 MET 44 / 85 MET 44 / 85 MET 122).

Figure 14 - Exemple de nummus du type de Constantinopolis (85 MET 66)

- Urbs Roma :

Une seule des cinq monnaies de ce type, qu'il s'agisse des frappes officielles ou des imitations a permis l'identification de l'atelier émissaire : celui de Trèves (002.010a-009).

A ces grandes séries s'ajoutent enfin des émissions moins abondantes : une imitation du type à la *Providentia augg*, d'après un prototype émis par Constantin Ier (85 MET 52), une monnaie au nom de Constantin Ier divinisé (85 MET 71), une monnaie frappée par Constantin II au nom de l'impératrice Théodora (163 MET) et une imitation du type à la *Virtus augg* (85 MET 59). Il est à souligner que ces quatre monnaies (ou leur prototype) proviennent toutes de l'atelier de Trèves.

3.4.4. La « période VI » (340 – 348)

Cette courte période voit l'apparition, sous l'autorité des empereurs Constant et Constance II, d'un nouveau type iconographique figurant deux Victoires se faisant face, accompagnées de la légende *Victoriae dd auggq nn* (fig. 15).

Sur le site de la ZAC de la Marguerite, ce nouveau type est également bien représenté puisqu'un ensemble de cinq monnaies officielles et sept imitations a été mis au jour principalement dans la structure 158/159.

Parmi ces 12 monnaies, sept ont permis l'identification de l'atelier de production. Les officines de Trèves sont ainsi représentées par cinq frappes, dont une imitation, tandis qu'Arles et peut-être Siscia sont représentées chacune par une imitation.

Figure 15 - Exemple de nummus du type de la Victoriae dd auggq nn (85 MEt 25)

3.4.5. La « période VII » (348 – 364)

En 348, Constance II réforme une nouvelle fois le monnayage et introduit de nouvelles espèces de bronze argenté, nettement plus lourdes que les précédentes. Trois nouvelles dénominations font ainsi leur

apparition, et portent toutes au revers la légende *Fel temp reparatio* (fig. 16). Faute de terminologie antique connue, les numismates ont pris l'habitude de nommer ces émissions par le terme d'*aes*, assorti d'un numéro indiquant la taille de la dénomination[18].

Figure 16 - Exemple d'aes à la légende Fel temp reparatio (85 MET 65)

Aux Andelys, les émissions de cette période se répartissent équitablement entre frappes officielles et imitations. L'ensemble compte ainsi 13 monnaies dont deux au nom de Constant, deux au nom de Constance II, une imitation d'un prototype de Julien l'Apostat, trois émissions des usurpateurs Magnence et Décence et cinq imitations dont les prototypes peuvent être attribués au règne de Constant, de Constance II, de Constance Galle ou bien encore de Julien l'Apostat, sans qu'il ait été possible de trancher.

- Fel temp reparatio :

Ce type représente aux Andelys un total de 9 monnaies, réparties, comme nous venons de le voir, entre les règnes de Constant, Constance II, Constance Galle et Julien. Cinq d'entre elles sont des imitations plus ou moins frustes qui n'ont permis l'identification ni de l'empereur régnant ni de l'atelier émetteur, à l'exception d'un prototype trévire (85 MET 93).

Les quatre frappes officielles reviennent à parts égales à Constant et Constance II. Trois marques d'atelier ont pu être déchiffrées, l'une pour Aquilée (85 MET 65) et les deux autres pour Lyon (85 MET 50 et 85 MET 51).

- Magnence et Décence :

Les trois monnaies frappées par ces usurpateurs et découvertes aux Andelys sont toutes des émissions officielles et proviennent des ateliers de Lyon, Arles et Trèves. Deux d'entre elles reprennent et actualisent le type de la *Victoriae dd auggq nn* initié lors de la période précédente. On soulignera le très bel état de conservation de ces trois monnaies (fig. 17).

Figure 17 - Monnaies des usurpateurs Magnence et Décence (350 - 353)

3.5. Les dynasties valentinienne et théodosienne (364 – 402)

La quantité de mobilier numismatique mis au jour sur la fouille décroît sensiblement à compter du milieu du IVe siècle et plus particulièrement à partir de la fin de la période constantinienne. Les émissions valentiniennes ne sont en effet que huit, mais toutes officielles. Elles se répartissent entre les règnes de Valens (3 occurrences dont une production lyonnaise et une d'Aquilée), Gratien (1 occurrence en provenance de Siscia), Valentinien Ier (1 occurrence de provenance indéterminée), l'usurpateur Flavius Victor (1 occurrence trévire) et Valentinien II (2 occurrences arlésiennes). Les différents types iconographiques présents reprennent tous des modèles antérieurs : *Gloria romanorum* (fig. 18), *Securitas reipublicae* et *Victoria auggg.*

Les monnaies théodosiennes sont encore moins nombreuses, puisque l'on ne compte que deux imitations, dont un possible prototype de Théodose Ier (85 MET 67) et un autre au nom de son fils Arcadius (85 MET 92). En raison d'une forte usure, aucune n'a permis l'identification de l'atelier émetteur. On reconnaît toutefois dans le second une nouvelle déclinaison du type iconographique figurant une Victoire ailée marchant et tenant une couronne.

18 Il faut souligner que ce nouveau système connut plusieurs remaniements, notamment en 350 et 353. Pour plus de précisions sur l'évolution des dénominations et de leur titre au cours de cette période, voir Doyen 2008, p. 327 – 329.

Figure 18 - Exemple d'aes reprenant le type antérieur de la Gloria romanorum (85 MET 83)

4. Emission et circulation des imitations au IVe siècle

A l'image de ce qui a été observé au siècle précédent pour les « imitations radiées », le IVe siècle voit également la production et la diffusion de nombreuses monnaies imitant les émissions officielles. Le phénomène imitatif de types constantiniens découle probablement de la disparition progressive, à cette époque, des « imitations radiées », que l'afflux de monnaies officielles ne semble pas pouvoir compenser (Doyen 2008, p. 320). Dans le cas présent (fig. 5), le phénomène semble se faire jour à la fin du règne de Constantin Ier, vers les années 330. Les imitations prennent très rapidement une part importante des séries monétaires, jusqu'à constituer près de la moitié des découvertes. Dans les décennies suivantes, même si leur proportion diminue, les imitations demeurent une composante constante du numéraire tardo-antique.

Le site des Andelys s'inscrit ainsi dans un mouvement apparemment caractéristique de la Gaule septentrionale durant le IVe siècle. Ces régions semblent en effet subir les contrecoups d'une désorganisation des structures de l'Empire ne permettant plus leur approvisionnement en petit numéraire, pourtant particulièrement usité par les populations locales. Comme au IIIe siècle, la production d'imitations est donc venue « naturellement » pallier un dysfonctionnement étatique.

5. La représentation des ateliers monétaires au IVe siècle

La réforme de Dioclétien, en plus de la création de nouveaux ateliers, notamment dans les provinces occidentales de l'Empire, voit l'apparition et la systématisation, sur les monnaies, des marques d'atelier. Ces indications nous offrent la possibilité, pour le monnayage du IVe siècle, d'étudier les modalités de la répartition et de la diffusion des productions de chaque atelier.

Sans entrer dans le détail d'une administration fiscale assez complexe, il faut cependant savoir que des dépôts du fisc (*thesauri*) étaient alors répartis dans les provinces. Ces dépôts, alimentés par les ateliers, assuraient le stockage du numéraire de bronze fraîchement produit, et en assuraient ensuite la mise en circulation sur leur territoire respectif. La *Notitia Dignitatum*[19] indique l'existence, en Gaule et en Bretagne, de cinq *thesauri* : Lyon, Arles, Trèves, Reims et Londres (fig. 19). L'étude des marques d'atelier sur les monnaies permet ainsi de mieux comprendre les modalités de la répartition des productions de chaque atelier vers les différents *thesauri* du nord de la Gaule.

19 Il s'agit d'un document administratif romain donnant un tableau, sous forme de listes, de l'organisation hiérarchique des fonctions civiles et militaires de l'Empire romain durant l'Antiquité tardive, dans ses deux composantes, occidentale et orientale.

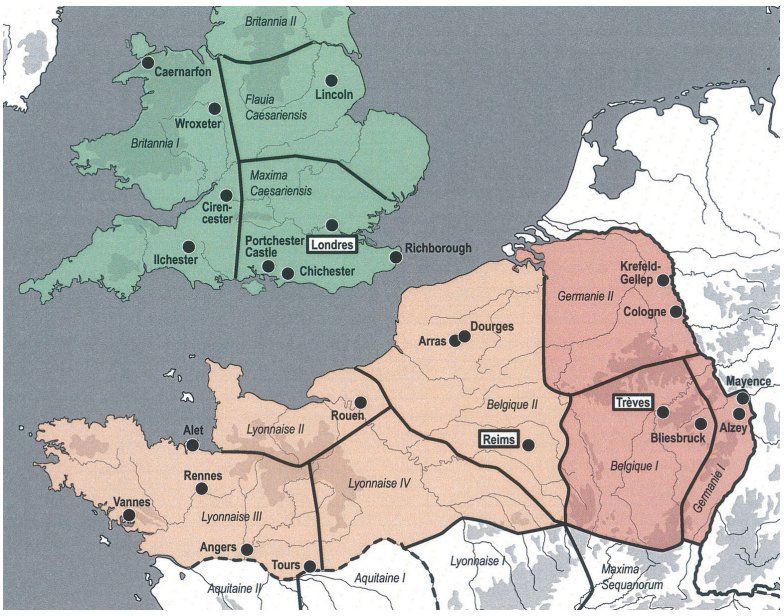


Figure 19 - Localisation des thesauri du nord de la Gaule durant l'Antiquité tardive (d'après Chameroy 2013, p. 99)

La récente étude de Jérémie Chameroy sur les découvertes réalisées lors des fouilles de la Cathédrale de Rouen constitue à ce sujet une référence d'autant plus intéressante pour nous qu'elle fournit un modèle régional particulièrement proche (Chameroy 2013). Nous tenterons de voir, à partir du corpus mis au jour aux Andelys, et en ayant bien en tête que la faiblesse numérique du lot n'offre qu'une valeur statistique toute relative, si les caractéristiques de la série monétaire rouennaise se retrouvent sur notre site et si celui-ci bénéficie bien des mêmes sources d'approvisionnement en numéraire de bronze, comme cela devrait être le cas.

La série monétaire des Andelys a livré 44 émissions du IVe siècle pouvant être reliées à un atelier précis. On notera parmi elles la présence de neuf imitations que nous avons toutefois choisi de conserver ici, en considérant que le caractère probablement local du phénomène imitatif laisse supposer que les prototypes imités étaient en circulation dans la même zone géographique.

Sept ateliers ont ainsi pu être identifiés : Trèves, Lyon, Arles, Aquilée, Siscia, Londres et Cyzique (fig. 20). Parmi ceux-ci, les ateliers gaulois sont logiquement les plus abondants, avec une domination écrasante des émissions trévires (fig. 21). L'atelier breton est quant à lui peu présent, mais cela s'explique par le fait qu'il ferme assez précocement en 325 / 326. Les ateliers italiens et orientaux n'apparaissent en revanche que de façon anecdotique dans cet ensemble. Voyons maintenant les choses de façon chronologique.

La période comprise entre 294 et 330 n'est représentée que par 6 monnaies et ne se prête donc guère à l'analyse. En effet, aucun atelier ne se démarque sensiblement (fig. 22). On notera toutefois avec intérêt la présence, pour cette période, de deux émissions londoniennes, ainsi que cela avait déjà observé à Rouen (Chameroy 2013, p. 98-99).

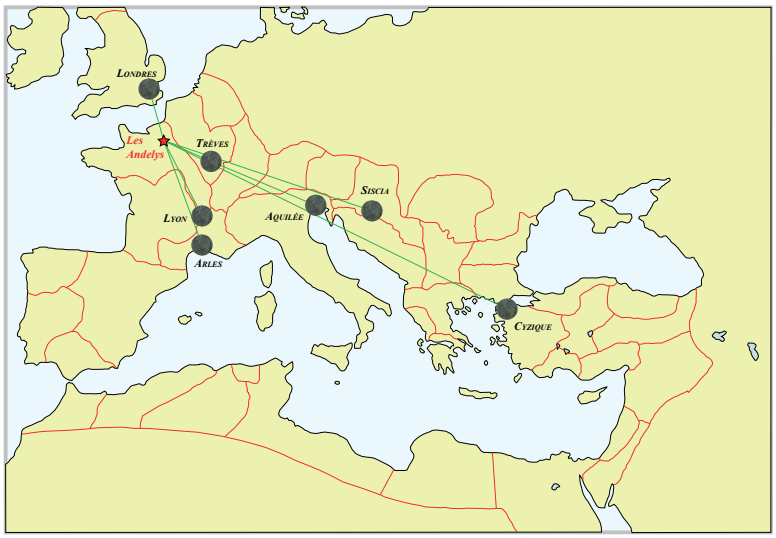


Figure 20 - Localisation des différents ateliers monétaires du IVe siècle représentés aux Andelys

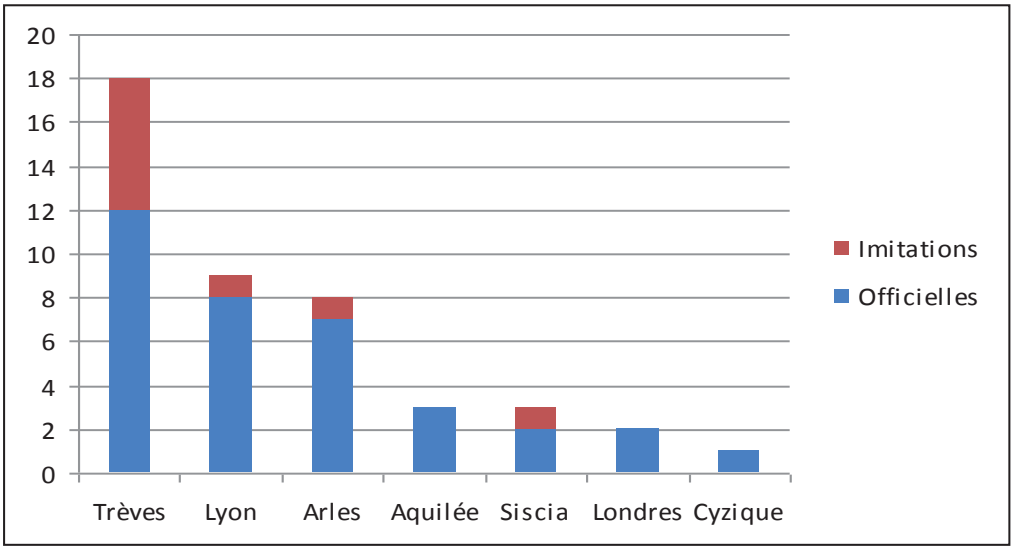


Figure 21 - Fréquence de production des différents ateliers monétaires du IVe siècle

	Les Andelys	Rouen
Londres	33,33%	21,28%
Trèves	16,67%	46,81%
Lyon	16,67%	17,02
Arles	-	10,64%
Ticinum	-	2,13%
Rome	-	2,13%
Cyzique	16,67%	-
Aquilée	16,67%	-

Figure 22 - Répartition des ateliers du IVe siècle dans les émissions de la période 294-330

La période comprise entre 330 et 348 est nettement mieux pourvue et donc davantage exploitable, puisqu'elle totalise 25 monnaies. Dans ce lot (fig. 23), on remarquera que les émissions de Trèves sont devenues largement majoritaires, et que l'essentiel du numéraire restant est originaire, à peu près à parts égales, des deux ateliers rhodaniens d'Arles et de Lyon. Dans ce panorama, les deux exemplaires de Siscia semblent n'être qu'anecdotiques. Une telle composition se retrouve à l'identique dans la série monétaire mise au jour à Rouen et plus généralement dans les provinces du nord-ouest, dont le numéraire apparaît alors relativement homogène (Chameroy 2013, p. 101). Sans doute la fermeture de l'atelier londonien au profit des officines trévires n'y est-elle pas étrangère ?

La période suivante, entre 348 et 364, n'est représentée que par 7 monnaies et semble à nouveau peu exploitable. On observe toutefois une diminution très sensible des émissions trévires au profit des ateliers rhodaniens dont les productions constituent plus de la moitié du lot (fig. 24). A ceux-ci s'ajoute une émission d'Aquilée dont la présence, à corréler sans doute à l'essor des productions rhodaniennes, s'explique par la fermeture temporaire de l'atelier trévire entre *ca.* 355 et le milieu des années 360. La « défaillance » de cet atelier et donc de l'approvisionnement étatique tel qu'il existait dans la période précédente ont donc été dans une certaine mesure compensés par un apport de numéraire en provenance d'ateliers méridionaux. Là encore, pour la même période, la situation est sensiblement la même dans la province de Lyonnaise II, où Rouen présente cependant quelques tendances « séparatistes » (Chameroy 2013, p. 101).

	Les Andelys	Rouen
Trèves	56,00%	61,11%
Lyon	16,00%	20,30%
Arles	20,00%	12,96%
Rome	-	0,93%
Aquilée	-	-
Siscia	8,00%	0,93%
Autres	-	2,78%

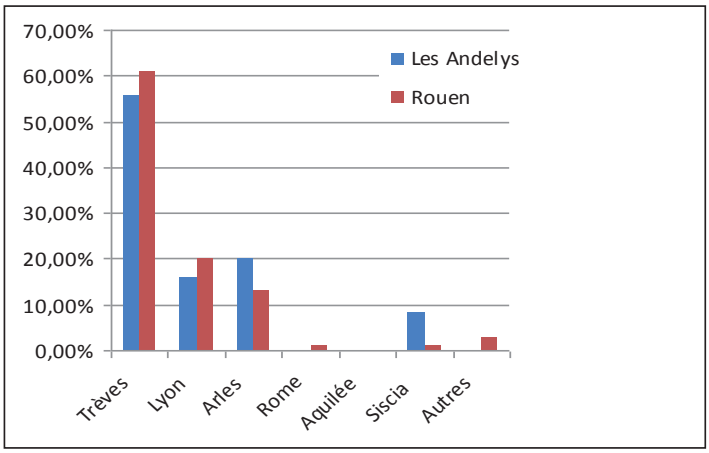


Figure 23 - Répartition des ateliers du IVe siècle dans les émissions de la période 330-348

	Les Andelys	Rouen	Tours
Amiens	-	33,33%	10,00%
Trèves	28,57%	50,00%	20,00%
Lyon	42,86%	16,67%	40,00%
Arles	14,29%	-	20,00%
Rome	-	-	-
Aquilée	14,29%	-	10,00%

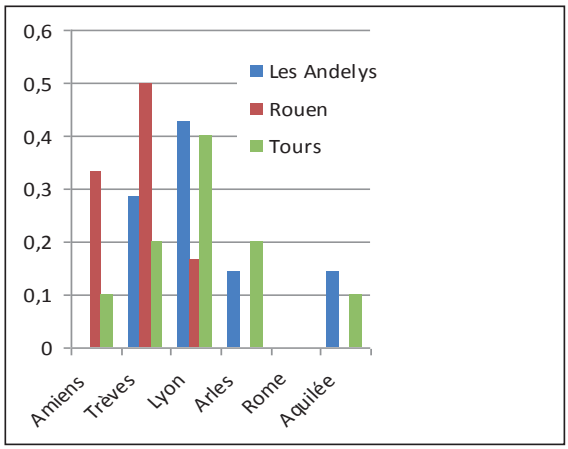


Figure 24 - Répartition des ateliers du IVe siècle dans les émissions de la période 348-364

Les émissions postérieures à 364 découvertes aux Andelys sont trop peu nombreuses, et donc insuffisamment représentatives, pour entrer dans le cadre de cette analyse.

Ainsi, la série monétaire du IVe siècle mise au jour à la ZAC de la Marguerite présente des caractéristiques évidentes du schéma de diffusion et de circulation du numéraire propre aux provinces nord-occidentales en général, et à la Lyonnaise II en particulier. Ceci renvoie en l'occurrence à la zone couverte par le *thesaurus* de Reims.

6. La structure 158/159 : un contexte à part

Nous avons vu *infra* que ce secteur avait livré près de 80 % des monnaies découvertes sur le site. Cette concentration remarquable appelle quelques commentaires.

Les 78 monnaies concernées se répartissent sensiblement de la même façon que pour l'ensemble des monnaies de la fouille (fig. 5), ce qui n'a d'ailleurs rien de surprenant. Outre la présence anecdotique des deux frappes du Haut-Empire manifestement résiduelles, on y retrouve une présence certaine d'imitations radiées du IIIe siècle, quelques rares monnaies de la période tétrarchique et surtout une écrasante majorité d'émissions constantiniennes. La série s'achève enfin par quelques frappes valentiniennes et théodosiennes, certes peu nombreuses mais bien présentes.

On s'étonnera de voir regroupées, au sein d'un même ensemble stratigraphique, un si grand nombre de monnaies isolées[20] et couvrant qui plus est un champ chronologique de prime abord si étendu. Deux interprétations principales peuvent être proposées. On peut ainsi tout d'abord penser à un remblai, mais tant l'abondance que la diversité des monnaies semblent peu cohérentes. La constitution de cet ensemble stratigraphique (et donc de la série monétaire liée) sur un temps long semble donc plus probable. Nous serions alors en présence du résultat d'une occupation dont la chronologie et la durée peuvent être éclairées dans une certaine mesure par les monnaies découvertes.

Bien que cela ne soit pas totalement à exclure, nous avons vu que la présence d'imitations radiées, même en quantité, ne reflétait pas nécessairement une occupation du dernier tiers du IIIe siècle. Dans le cas présent, la quasi-absence d'émissions officielles et la rareté des émissions tétrarchiques[21] inciterait davantage à placer le commencement de cette occupation au début du IVe siècle.

Il est ensuite tentant d'interpréter la surreprésentation du numéraire de la période 330 – 341 comme la preuve d'un pic d'occupation du site. Ce serait cependant négliger le fait qu'une telle configuration semble se répéter à l'échelle du nord de la Gaule (Chameroy 2013, p. 34-35), et résulte sans doute davantage des volumes émis plutôt que de l'importance de l'occupation du site à une période donnée. L'abondance de ces monnaies permet en tout cas d'exclure un éventuel caractère résiduel.

Quoi que peu conséquentes, les quantités assez constantes de numéraire découvert pour le milieu et la seconde moitié du IVe siècle permettent de proposer la continuité de l'occupation tout au long du siècle, sans interruption perceptible[22]. Rien ne permet cependant de juger ni de l'importance de cette occupation ni *a fortiori* de sa nature. Finalement, aucun élément ne suggère que la fréquentation des lieux excède le tout début du Ve siècle et la fin du règne de Théodose Ier.

En résumé, nous proposons, sur la base des observations numismatiques, de reconnaître dans le comblement de cette vaste structure un complexe stratigraphique généré sur le long terme et résultant sans doute d'une occupation qui reste à définir. Celle-ci couvrirait une large partie du IVe siècle.

7. Conclusion

A l'issue de cette étude, le lot de monnaies mis au jour aux Andelys, sur le site de la ZAC de la Marguerite, apparaît comme témoignant principalement d'une occupation du IVe siècle avec toutefois quelques éléments résiduels. Sans être particulièrement abondant, il constitue à l'échelle régionale un ensemble remarquable, et ce d'autant plus qu'il provient pour l'essentiel d'un même ensemble stratigraphique bien documenté par la fouille.

20 Dans la mesure où aucune concentration n'a été détectée à la fouille, il semble exclu que ces monnaies relèvent d'un dépôt unique du type « trésor », d'où l'expression de monnaie isolée.

21 Cette rareté semble être un élément récurrent et donc caractéristique des sites du nord de la Gaule. Elle ne saurait donc constituer un argument définitif pour nier l'existence d'une occupation à la charnière des IIIe et IVe siècles. Voir notamment les diagrammes proposés dans Chameroy 2013, p. 34 – 35.

22 Il est bien entendu que ces considérations, ne s'appuyant que sur les éléments numismatiques, doivent être confrontées aux résultats des autres études et analyses réalisées sur le site (notamment céramologique et micro-morphologique) pour apporter un éclairage plus précis et sans doute définitif sur ces questions.

Il offre de nombreuses caractéristiques qui le rattachent à des schémas de diffusion et de circulation propres au nord de la Gaule et à la zone desservie par le *thesaurus* de Reims, qui avait en charge la mise en circulation des nouveaux numéraires fournis en grande partie par les ateliers gaulois. A ce titre, et malgré sa faible valeur statistique, la série monétaire des Andelys peut être rapprochée de celle de Rouen.

Bibliographie

Delaplace, France 1997
DELAPLACE (C.), France (J.).- *Histoire des Gaules (VIe s. av. J.-C. / VIe s. ap. J.-C.)*. Paris : Armand Colin, 1997 (1ère édition 1995)

Doyen 1980
DOYEN (J.-M.).- « Une trouvaille occidentale d'imitations radiées. Troisième partie : le problème des « imitations radiées ». Propositions de classification et de datation » dans *Bulletin du Cercle d'Etudes Numismatiques*, n° 17, 4, 1980, p. 77 – 88. Bruxelles : Cercle d'Etudes Numismatiques, 1980

Doyen 2008
DOYEN (J.-M.).- *Economie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain*. Reims : Société archéologique champenoise, 2008

Chameroy 2013
CHAMEROY (J.).- *Les fouilles de la Cathédrale de Rouen sous la direction de Jacques Le Maho. Tome 1 – Le numéraire antique*. Rouen : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2013

Ravetz 1964
RAVETZ (A.).- « The Fourth-Century Inflation and Romano-British Coin Finds » dans *The Numismatic Chronicle and Journal of the Royal Numismatic Society*, vol. 4, 1964, p. 201-231. Londres : Royal Numismatic Society, 1964

Emissions augustéennes

85 MET 79 (structure 158)
Auguste ou Tibère
Lyon, 10 av. - 14 ap. J.-C.
Avers : - légende illisible
- buste lauré à d.
Revers : - légende illisible
- autel de Lyon
Semis (alliage cuivreux) :
5.45 g, 7 h, 25 mm, usure 10
RIC I 230

Emissions antonines

671 MET (structure 159)
Trajan (?) / imitation
Atelier indéterminé, 98 - 117
Avers : - légende illisible
- buste radié à d.
Revers : -]O[
- relief illisible
Dupondius (alliage cuivreux) :
3.63 g, 6 h, 23 mm, usure 10
Prototype indéterminé

Emissions régulières du IIIe siècle

565 MET (structure 16)
Gallien
Rome, 264 - 266
Avers : - GALLIENVSA[
- buste radié à d.
Revers : - MART/IPACIFERO
- Mars debout à g., tenant une branche d'olivier et une lance verticale ; un bouclier contre sa jambre g.
- champ : A
Antoninianus (alliage cuivreux) :
2.7 g, 12 h, 19 mm, usure 2-3
RIC V 236

Emissions régulières des empereurs gaulois

85 MET 56 (structure 158)
Tetricus Ier
Atelier indéterminé, 271 - 274
Avers : - IMPCTET[
- buste radié et cuirassé à d.
Revers : -]AVG
- personnage debout de face, regardant à g.
Antoninianus (alliage cuivreux) :
[1.27] g, 12 h, 17 mm, usure 7-8

Imitations radiées du IIIe siècle

85 MET 117 (structure 158)
Postume (?)
Imitation classe 1
[Atelier indéterminé, après 260]
Avers : - CPOS[(graphie fantaisiste)
- buste radié à d.
Revers : - légende illisible
- personnage debout à d.
Antoninianus (alliage cuivreux) :
1.81 g, 5 h, 17 mm, usure 1-2
Prototype revers RIC V 118

85 MET 64 (structure 158)
Victorin
Imitation classe 0
[Atelier indéterminé, après 269]
Avers : - IMPCVICTORINVSPFAVG
- buste radié et drapé à d.
Revers : -]X-A-V-G (graphie fantaisiste)
- Pax debout à g., tendant le bras d. et tenant un sceptre / étoile dans le champ
Antoninianus (alliage cuivreux) :
3.31 g, 12 h, 18 mm, usure 4-5
Prototype RIC V 118

10 MET 1 (structure 15)
Claude II divinisé sous Aurélien
Imitation classe 2
[Atelier indéterminé, après 270]
Avers : -]VDI[
- buste radié à d.
Revers : - CONSEC[
- aigle debout à g.
Antoninianus (alliage cuivreux) :
1.1 g, 6 h, 16 mm, usure 7-8
Prototype RIC V 266

68 MET 5 (structure 61)
Claude II divinisé sous Aurélien
Imitation classe 2
[Atelier indéterminé, après 270]
Avers : -]VDI[
- buste radié à d.
Revers : - CONS[
- autel à quatre pans avec guirlandes et flammes
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.68 g, 6 h, 12 mm, usure 5-6
Prototype RIC V 261

85 MET 58 (structure 158)
Claude II divinisé sous Aurélien
Imitation classe 2
[Atelier indéterminé, après 270]
Avers : -]IO
- buste radié à d.
Revers : - CONS[
- autel quadrangulaire
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.71 g, 12 h, 14 mm, usure 7-8
Prototype RIC V 261

85 MET 98 (structure 158)
Claude II divinisé sous Aurélien
Imitation classe 2
[Atelier indéterminé, après 270]
Avers : - légende hors champ
- buste radié à d.
Revers : - légende hors champ
- autel à quatre pans avec guirlandes et flammes
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.89 g, 6 h, 13 mm, usure 7-8
Prototype RIC V 261

85 MET 70 (structure 158)
Tétricus Ier
Imitation classe 1
[Atelier indéterminé, après 271]
Avers : -]VESVI[(graphie fantaisiste)
- buste radié à d.
Revers : -]AVCCA[(graphie fantaisiste)
- *Spes* debout à g., levant un pan de sa robe de sa main g.
Antoninianus (alliage cuivreux) :
1.67 g, 12 h, 19 mm, usure 7-8
Prototype RIC V 135

85 MET 76 (structure 158)
Tétricus Ier
Imitation classe 1
[Atelier indéterminé, après 271]
Avers : -]FAVG
- buste radié à d.
Revers : -]E/S/AVG
- Victoire debout à g., tenant une couronne et une branche de palme
Antoninianus (alliage cuivreux) :
2.32 g, 6 h, 18 mm, usure 7-8
Prototype RIC V 56 / Sear 11232

403 MET (structure 50)
Tétricus Ier
Imitation classe 2
[Atelier indéterminé, après 271]
Avers : - IMPTET[]VS-G
- buste radié à d.
Revers : -]OS[
- personnage debout
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.73 g, axes ?, 16 mm, usure 4-5
Prototype indéterminé

0 MET 3 (hors stratigraphie)
Tétricus II
Imitation classe 3
[Atelier indéterminé, après 274]
Avers : -]RIC[
- buste imberbe radié à d.
Revers : - légende hors champ
- personnage debout à g., appuyé sur une lance
- champ : II
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.25 g, 6 h, 12 mm, usure 2-3
Prototype RIC V 248

11 MET 1 (structure 16)
Tétricus Ier ou II
Imitation classe 3
[Atelier indéterminé, après 271]
Avers : -]TETRIC[
- buste radié à d.
Revers : -]X[(graphie fantaisiste)
- personnage debout à g., tenant une couronne
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.19 g, 6 h, 13 mm, usure 8-9
Prototype RIC V 151 (?)

85 MET 111 (structure 158)
Tétricus Ier ou II
Imitation classe 2
[Atelier indéterminé, après 271]
Avers : -]ESV[
- buste radié à d.
Revers : - illisible (graphie fantaisiste)
- personnage féminin debout de face, tenant une ancre (?)
Antoninianus (alliage cuivreux) :
1.22 g, 12 h, 14 mm, usure 7-8
Prototype RIC V 128

85 MET 118 (structure 158)
Tétricus Ier ou II
Imitation classe 2
[Atelier indéterminé, après 271]
Avers : -]TETRIC[
- buste radié à d.
Revers : - légende hors champ
- personnage féminin debout à g., tenant une balance de sa main d., et s'appuyant sur une lance
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.71 g, 6 h, 11 mm, usure 1-2
Prototype indéterminé

002.019-014 (mobilier du diagnostic)
Empereur indéterminé
Imitation radiée classe 2
[Atelier indéterminé, après 260]
Avers : - lég. illisible (graphie fantaisiste)
- buste radié à d.
Revers : - légende illisible
- personnage debout à g., tenant une lance
Antoninianus (alliage cuivreux) :
1.04 g, 3 h, 13 mm, usure 6-7
Prototype indéterminé

9 MET (structure 199)
Empereur indéterminé
Imitation radiée classe 3
[Atelier indéterminé, après 260]
Avers : - légende hors champ
- buste radié à d.
Revers : - légende hors champ
- personnage debout à d., tenant une balance
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.25 g, 12 h, 11 mm, usure 8-9
Prototype indéterminé

57 MET (structure 53)
Empereur indéterminé
Imitation radiée classe 2
[Atelier indéterminé, après 260]
Avers : - légende illisible
- buste radié à d.
Revers : - légende illisible
- relief illisible
Antoninianus (alliage cuivreux) :
1.06 g, axes ?, 12 mm, usure 7-8
Prototype indéterminé

85 MET 85 (structure 158)
Empereur indéterminé
Imitation radiée classe 3
[Atelier indéterminé, après 260]
Avers : - légende hors champ
- buste radié à d.
Revers : - légende hors champ
- personnage debout à g.
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.18 g, 12 h, 11 mm, usure 7-8
Prototype indéterminé

85 MET 86 (structure 158)
Empereur indéterminé
Imitation radiée classe 3
[Atelier indéterminé, après 260]
Avers : - légende illisible
- buste radié à d.
Revers : - légende illisible
- relief illisible
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.15 g, axes ?, 12 mm, usure 7-8
Prototype indéterminé

85 MET 91 (structure 158)
Empereur indéterminé
Imitation radiée classe 3
[Atelier indéterminé, après 260]
Avers : - légende illisible
- buste radié à d.
Revers : - légende illisible
- relief illisible
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.25 g, axes ?, 12 mm, usure 8-9
Prototype indéterminé

85 MET 119 (structure 158)
Empereur indéterminé
Imitation radiée classe 2
[Atelier indéterminé, après 260]
Avers : - légende illisible
- buste radié à d.
Revers : - légende illisible
- personnage debout
Antoninianus (alliage cuivreux) :
[0.78] g, 12 h, 14 mm, usure 10
Prototype indéterminé

98 MET (structure 159)
Empereur indéterminé
Imitation radiée classe 2
[Atelier indéterminé, après 260]
Avers : - légende hors champ
- buste radié à d.
Revers : - légende hors champ
- personnage debout
Antoninianus (alliage cuivreux) :
1.4 g, 12 h, 13 mm, usure 6-7
Prototype indéterminé

137 MET 2 (structure 80)
Empereur indéterminé
Imitation radiée classe 2
[Atelier indéterminé, après 260]
Avers : - légende illisible
- buste radié à d.
Revers : - légende illisible
- relief illisible
Antoninianus (alliage cuivreux) :
0.64 g, axes ?, 13 mm, usure 8-9
Prototype indéterminé

Emissions de la Tétrarchie

005.011-009 (mobilier du diagnostic)
Galère César sous Dioclétien
Cyzique, 295 - 299
Avers : - GALVALMAXIMIANVSNOB CAES
- buste radié et drapé à d.
Revers : - CONCORDIAMILITVM
- empereur lauré et drapé, debout à d. et tenant le *parazonium*, recevant une victoire de Jupiternu debour à g., tenant un sceptre vertical
- champ : KA
Nummus (alliage cuivreux) :
3.01 g, 6 h, 22 mm, usure 1
RIC VI 18

85 MET 48 (structure 158)
Maxence
Aquilée, 307 - 312
Avers : - IMPCMAXENTIVSPFAVG
- buste lauré à d.
Revers : - CONSERV / VRBSVAE
- temple tétrastyle avec fronton triangulaire présentant un relief figurant la louve allaitant les jumeaux et surmonté de deux victoires ; à l'intérieur, statue de Rome casquée et drapée assise à g. sur un bouclier, tenant une haste de la main g. et offrant de la d. un globe à l'empereur ; celui-ci debout à d., tenant une lance, avec un captif à ses pieds
- exergue : AQ[
Nummus (alliage cuivreux) :
5.77 g, 12 h, 26 mm, usure 1-2
RIC VII 113

Emissions constantiniennes

0 MET 1 (hors stratigraphie)
Constantin Ier
Londres, 313 - 314
Avers : - IMPCONSTANTINVSAVG
- buste lauré et cuirassé à d.
Revers : - SOLIINVIC / TOCOMITI
- *Sol* radié debout à g., levant la main d. et tenant un globe de la g
- champ : SF
- exergue : PLN
Nummus (alliage cuivreux) :
3.2 g, 7 h, 22 mm, usure 2-3
RIC VII 10

85 MET 74 (structure 158)
Constantin Ier
Lyon, 315 - 316
Avers : - IMPCONSTANTINVSAVG
- buste lauré et drapé à d.
Revers : - SOLIINVIC / TOCOMITI
- *Sol* debout à g., vêtu de la chlamyde, levant la main d. et tenant un globe de la g.
- champ : TF*
- exergue : PLC
Nummus (alliage cuivreux) :
3 g, 6 h, 20 mm, usure 4-5
RIC VII 34

578 MET (structure 122)
Constantin Ier
Londres, 318 - 320
Avers : - IMPCONSTANTIN / VSAVG
- buste casqué, cuirassé et drapé à g.
Revers : - VICTORIAELAETAEPRINC PERP
- deux victoires ailées debout se faisant face et tenant entre elles une couronne inscrite VOT / PR au-dessus d'un cippe décoré d'un losange pointé
- exergue : PLN
Nummus (alliage cuivreux) :
2.04 g, 6 h, 18 mm, usure 3
RIC VII 158

85 MET 84 (structure 158)
Constantin II César sous Constantin Ier
Trèves, 321 - 324
Avers : - CONSTANTINVSIVNNOBC
- buste lauré et vêtu du manteau impérial à g., tenant un globe surmonté d'une victoire ailée tenant une couronne
Revers : - BEATATRAN / QVILLITAS
- autel surmonté d'un globe et de trois étoiles, inscrit VOT / IS / X sur trois lignes
- exergue : STR
Nummus (alliage cuivreux) :
2.28 g, 12 h, 20 mm, usure 3-4
RIC VII 312 S

85 MET 52 (structure 158)
Constantin Ier / imitation
[Trèves, après 330]
Avers : -]NSTAN / TI[]VG
- buste casqué à d.
Revers : - PROVID[]GG
- porte de camp surmontée d'une étoile et encadrée par deux tours
- exergue : STR croissant pointé
Nummus (alliage cuivreux) :
1.27 g, 6 h, 17 mm, usure 7
Prototype revers RIC VII 475
Prototype droit RIC VII 249

85 MET 53 (structure 158)
Constantin Ier
Arles, 330 - 331
Avers : - CONS[ ] / NVS[ ]AXAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - GLO[ ] / IA[ ]ER[ ]ITVS
- deux soldats debout, tenant lances et boucliers et encadrant deux enseignes, surmontées d'une étoile
- exergue : PCONST
Nummus (alliage cuivreux) :
1.62 g, 12 h, 17 mm, usure 6-7
RIC VII 345

85 MET 81 (structure 158)
Constantin Ier
Arles, 330 - 331
Avers : - CONSTANTI / NVSMAX[
- buste diadémé avec rosette et drapé à d.
Revers : - GLOR / IAEXER[
- deux soldats debout face à face, casqués et tenant chacun une lance et un bouclier et encadrant deux enseignes, surmontées d'une étoile
- exergue : PCONST
Nummus (alliage cuivreux) :
2.04 g, 6 h, 20 mm, usure 5
RIC VII 345

85 MET 121 (structure 158)
Constantin II César sous Constantin Ier
Lyon, 330 - 331
Avers : - CONSTANTINVSIVNNOBC
- buste lauré ét cuirassé à d.
Revers : - GLOR / [ ]AEXERC / ITV[
- deux soldats debout face à face, tenant chacun une haste et s'appuyant sur un bouclier, encadrant deux enseignes
- exergue : .PLG
Nummus (alliage cuivreux) :
1.9 g, 6 h, 17 mm, usure 5
RIC VII 244

348 MET
Constance II César sous Constantin Ier
Lyon, 330 - 331
Avers : - FLIVLCONSTANTIVSNOB[
- buste lauré ét cuirassé à d.
Revers : - GLOR / IAEXERC / ITVS
- deux soldats debout, casqués et tenant lances et boucliers, encadrant deux enseignes
- exergue : PLG
Nummus (alliage cuivreux) :
2.36 g, 12 h, 16 mm, usure 2-3
RIC VII 255

68 MET 4 (structure 61)
Constantin II César sous Constantin Ier
Arles, 332
Avers : - CONSTANTI / NVSIVNNC
- buste lauré ét cuirassé à d.
Revers : - GLOR / IAEXERC / ITVS
- deux soldats debout face à face, casqués et tenant lance et bouclier, encadrant deux enseignes
- champ : palme
- exergue : PCONST
Nummus (alliage cuivreux) :
1.65 g, 6 h, 18 mm, usure 1
RIC VII 366

85 MET 46 (structure 158)
Constance II César sous Constantin Ier
Siscia, 334 - 335
Avers : - FLIVLCONSTANTIVSNOBC
- buste lauré ét cuirassé à d.
Revers : - GLOR / IAEXERC / ITVS
- deux soldats debout face à face, tenant chacun une haste et s'appuyant sur un bouclier, encadrant deux enseignes
- exergue : .ΔSIS.
Nummus (alliage cuivreux) :
2.43 g, 12 h, 18 mm, usure 1-2
RIC VII 237

85 MET 89 (structure 158)
Constantin Ier / imitation
[Atelier indéterminé, 330 - 335]
Avers : - CONST[ ]MAXAV(G)
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - GLOR[
- deux personnages debout encadrant deux (?) enseignes
- champ : illisible
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
1.35 g, 6 h, 15 mm, usure 2/9
Prototype indéterminé

85 MET 62 (structure 158)
Dynastie constantinienne / imitation
[Atelier indéterminé, 330 - 335]
Avers : - légende illisible
- buste lauré à d.
Revers : - absence de légende ?
- deux soldats debout tenant lances et boucliers et encadrant deux enseignes
- champ : illisible
- exergue : TRP (?)
Nummus (alliage cuivreux) :
1.17 g, 12 h, 13 mm, usure 6-7
Prototype indéterminé

85 MET 66 (structure 158)
Constantinopolis sous Constantin Ier
Trèves, 330 - 331
Avers : - CONSTAN / TINOPOLIS
- buste casqué de Constantinople à g., vêtue du manteau imprial et tenant un sceptre sur l'épaule g.
Revers : - Pas de légende
- Victoire ailée debout à g., le pied droit sur la proue d'un navire, tenant une lance et s'appuyant sur un bouclier
- exergue : TR.P
Nummus (alliage cuivreux) :
2.37 g, 6 h, 18 mm, usure 1
RIC VII 543

85 MET 90 (structure 158)
Constantinopolis sous Constantin Ier
Lyon, 330 - 331
Avers : - CONSTAN / TINOPOLIS
- buste casqué de Constantinople à g., vêtue du manteau impérial et tenant une lance sur son épaule g.
Revers : - Pas de légende
- Victoire ailée debout de face, tête à g., le pied d. sur la proue d'un navire, tenant une lance et s'appuyant sur un bouclier
- exergue : point dans un cercle PLG
Nummus (alliage cuivreux) :
1.87 g, 12 h, 17 mm, usure 1
RIC VIII 256 / Sear 16445

85 MET 124 (structure 158)
Urbs Roma sous Constantin Ier
Atelier indéterminé, 330 - 335
Avers : - VRBS / ROMA
- buste de Rome casquée et cuirassée à g.
Revers : - Pas de légende
- louve debout à g., allaitant les jumeaux
- champ : deux étoiles encadrrant une couronne
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
2.02 g, 6 h, 16 mm, usure 4-5

176 MET 3 (structure 158)
Urbs Roma sous Constantin Ier
Atelier indéterminé, 330 - 335
Avers : -] / ROMA
- buste de Rome casquée à g.
Revers : - Pas de légende
- louve debout à g., allaitant les jumeaux
- champ : deux étoiles
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
1.05 g, 12 h, 19 mm, usure 7-8

002.010a-009 (mobilier diagnostic)
Urbs Roma sous Constantin Ier / imitation
[Trèves, 330 - 335]
Avers : -]BS / [
- buste de Rome casquée à g.
Revers : - Pas de légende
- louve debout à g., allaitant les jumeaux
- champ : illisible
- exergue : TRS
Nummus (alliage cuivreux) :
0.88 g, 6 h, 13 mm, usure 7-8
Prototype RIC VII 553

85 MET 77 (structure 158)
Urbs Roma sous Constantin Ier / imitation
[Atelier indéterminé, 330 - 335]
Avers : - illisible
- buste casqué à g.
Revers : - Pas de légende
- louve debout à g., allaitant les jumeaux
- champ : illisible
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.34 g, 6 h, 11 mm, usure 8-9
Prototype indéterminé

85 MET 82 (structure 158)
Urbs Roma sous Constantin Ier / imitation
[Atelier indéterminé, 330 - 335]
Avers : -] / RO[
- buste de Rome casquée à g.
Revers : - Pas de légende
- louve debout à g., allaitant les jumeaux
- champ : illisible
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.45 g, 6 h, 13 mm, usure 9
Prototype indéterminé

85 MET 44 (structure 158)
Constantin Ier
Trèves, 332 - 333
Avers : - CONST[ ] / TINOPOLIS
- buste casqué, lauré et cuirassé à g., vêtue du manteau impérial et tenant un sceptre
Revers : - Pas de légende
- Victoire ailée debout à g., le pied sur la proue d'un navire, tenant un sceptre et s'appuyant sur un bouclier
- exergue : TRP*
Nummus (alliage cuivreux) :
2.03 g, 6 h, 17 mm, usure 3
RIC VII 548

85 MET 114 (structure 158)
Constantin Ier / imitation
[Atelier indéterminé, 332 - 335]
Avers : - CONS[
- buste casqué et cuirassé à g., tenant une lance
Revers : - Pas de légende
- Victoire ailée marchant à g., tenant une lance et s'appuyant sur un bouclier
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.57 g, 6 h, 11 mm, usure 5-6
Prototype indéterminé

85 MET 122 (structure 158)
Constantin Ier / imitation
[Trèves, 332 - 335]
Avers : - CONSTAN[
- buste casqué, cuirassé et drapé à g.
Revers : - Pas de légende
- Victoire ailée debout à g., tenant une lance et s'appuyant sur un bouclier
- exergue : TR.P
Nummus (alliage cuivreux) :
0.8 g, 7 h, 14 mm, usure 5-6
Prototype RIC VII 543

---

85 MET 103 (structure 158)
Constant
Arles, 336 - 340
Avers : - CONSTANS / PFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - GLORI / AEXER / [ ]ITVS
- deux soldats debout encadrant une enseigne marquée d'un G
- exergue : SARL
Nummus (alliage cuivreux) :
1.1 g, 6 h, 15 mm, usure 6-7
RIC VIII 58

85 MET 120 (structure 158)
Constance II
Trèves, 337 - 340
Avers : - CONST[ ]IVSPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - GLORI / [ ]
- deux soldats debout tenant lances et boucliers et encadrant une enseigne
- exergue : TRP
Nummus (alliage cuivreux) :
1.73 g, 12 h, 17 mm, usure 6
RIC VIII 105 ou 108

12 MET 2 (structure 17)
Constantin II César sous Constantin Ier
Imitation
[Atelier indéterminé, 336 - 337]
Avers : - CONSTANTINVSIVNNOBC
- buste lauré et drapé à d.
Revers : -]R / IAEXER[
- deux soldats debout face à face, casqués et tenant lance et bouclier, encadrant une enseigne
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.74 g, 12 h, 14 mm, usure 5
Prototype indéterminé

85 MET 69 (structure 158)
Constant
Imitation de bon style (poids faible ?)
[Lyon, 336 - 340]
Avers : - CONSTANS / PFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - GLORI / AEXER / CITVS
- deux soldats debout tenant lances et boucliers et encadrant une enseigne portant un Y
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.98 g, 12 h, 15 mm, usure 2-3
Prototype RIC VIII 24

85 MET 45 (structure 158)
Dynastie constantinienne / imitation
[Atelier indéterminé, 336 - 340]
Avers : -]VSP[
- buste diadémé à d.
Revers : - légende illisible
- deux soldats debout face à face, encadrant une enseigne
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.8 g, 9 h, 10 mm, usure 8
Prototype indéterminé

85 MET 99 (structure 158)
Dynastie constantinienne / imitation
[Atelier indéterminé, 336 - 340]
Avers : - légende illisible
- buste très stylisé à g.
Revers : - légende illisible
- deux soldats debout face à face, encadrant une enseigne
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.5 g, 12 h, 9 mm, usure 6-7
Prototype indéterminé

85 MET 104 (structure 158)
Dynastie constantinienne / imitation
[Atelier indéterminé, 336 - 340]
Avers : - légende illisible
- buste lauré à g.
Revers : - légende illisible
- deux soldats debout face à face, encadrant une enseigne
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.5 g, 12 h, 9 mm, usure 8
Prototype indéterminé

---

85 MET 71 (structure 158)
Constantin Ier divinisé sous Constance II
Trèves, 337 - 340
Avers : - DIVCONSTAN[ ]NVSPTAVG[
- buste voilé à d.
Revers : - pas de légende
- Constantin dans un quadrige au galop à d., tendant la main d. à une autre main qui descend du ciel pour le recevoir
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
1.71 g, 6 h, 14 mm, usure 7
RIC VIII 68

---

163 MET (structure 85)
Théodora sous Constantin II
Trèves, 337 - 340
Avers : - FLM[ ]ORAEAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - PIETAS / ROMANA
- *Pietas* debout de face tenant dans ses bras un enfant
- exergue : TRS.
Nummus (alliage cuivreux) :
1.49 g, 12 h, 14 mm, usure 4
RIC VIII 56

---

85 MET 59 (structure 158)
Constant / imitation
[Trèves, 338 - 340]
Avers : -]STANS / PF[
- buste lauré à d.
Revers : - VIR[
- soldat debout de face, tête à d., tenant une haste et appuyée sur un bouclier
- exergue : TRS
Nummus (alliage cuivreux) :
1.31 g, 6 h, 13 mm, usure 6-7
Prototype RIC VIII 62 ou 77

85 MET 94 (structure 158)
Dynastie constantinienne / imitation
[Atelier indéterminé, 2e quart du IVe siècle]
Avers : - CONSTA[
- buste diadémé très stylisé à d.
Revers : - légende illisible
- personnage debout à g. et tenant une lance
- exergue : illisible
Aes (alliage cuivreux) :
0.68 g, 12 h, 11 mm, usure 7
Prototype indéterminé

85 MET 49 (structure 158)
Constant
Trèves, 341 - 347
Avers : - CONSTAN / SPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : -]RIAEDDAVGGQNN
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne et une palme
- champ : D
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
1.56 g, 6 h, 18 mm, usure 5
RIC VIII 196

85 MET 55 (structure 158)
Constant
Trèves, 341 - 347
Avers : - CONSTAN / SPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - VICTORIAEDDAVGGQNN
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne et une palme
- champ : trèfle ou feuille
- exergue : TRS
Nummus (alliage cuivreux) :
1.7 g, 12 h, 16 mm, usure 3
RIC VIII 185

85 MET 125 (structure 158)
Constant
Trèves, 341 - 347
Avers : - CONSTAN / SPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - VICTORIAEDDAVGGQNN
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne de laurier
- champ : D
- exergue : TRP
Nummus (alliage cuivreux) :
1.85 g, 6 h, 16 mm, usure 1-2
RIC VIII 196

85 MET 123 (structure 158)
Constant ou Constance II
Trèves, 341 - 347
Avers : - CONSTAN[
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : -]IAE[
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne de laurier
- champ : illisible
- exergue : TRP (?)
Nummus (alliage cuivreux) :
1.22 g, 12 h, 17 mm, usure 8-9

85 MET 54 (structure 158)
Constance II
Atelier indéterminé, 341 - 347
Avers : -]VSPFAVG
- buste lauré à d.
Revers : - VICTORIAEDD[
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne de laurier
- champ : palme
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
1.57 g, 12 h, 15 mm, usure 6-7

85 MET 57 (structure 158)
Constant ?
Imitation de bon style (poids faible ?)
[Trèves, 341 - 347]
Avers : -]NSTAN[
- buste diadémé avec rosette et drapé à d.
Revers : - légende illisible
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne de laurier
- champ : M
- exergue : TRP (?)
Nummus (alliage cuivreux) :
0.91 g, 6 h, 13 mm, usure 7-8
Prototype RIC VIII 182

183 MET 2 (structure 201)
Constant ? / imitation
[Atelier indéterminé, 341 - 347]
Avers : -]SPFAVG
- buste lauré et cuirassé à d.
Revers : - légende illisible
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne de laurier
- champ : ST
- exergue : TP[
Nummus (alliage cuivreux) :
0.53 g, 7 h, 11.5 mm, usure 4-5
Prototype RIC VIII 47 avec mélange de marques d'atelier

85 MET 60 (structure 158)
Constant ou Constance II / imitation
[Atelier indéterminé, 341 - 347]
Avers : -]PFAVG
- buste diadémé à d.
Revers : - VICTORI[
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne de laurier
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.6 g, 12 h, 12 mm, usure 8
Prototype indéterminé

85 MET 61 (structure 158)
Constant ou Constance II / imitation
[Atelier indéterminé, 341 - 347]
Avers : - légende illisible
- buste drapé à d.
Revers : - légende illisible
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne de laurier
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.78 g, 6 h, 14 mm, usure 9
Prototype indéterminé

85 MET 72 (structure 158)
Constant ou Constance II / imitation
[Atelier indéterminé, 341 - 347]
Avers : - légende illisible
- buste à d.
Revers : - légende illisible
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne de laurier
- champ : illisible
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.86 g, 6 h, 13 mm, usure 8-9
Prototype indéterminé

85 MET 88 (structure 158)
Constant ou Constance II
Imitation de bon style (poids faible ?)
[Arles, 341 - 347]
Avers : -]AVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : -]AEDD[
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne de laurier
- champ : palme
- exergue : PARL
Nummus (alliage cuivreux) :
1.13 g, 6 h, 14 mm, usure 8
Prototype indéterminé

238 MET (structure 100)
Constant ou Constance II / imitation
[Siscia ?, 341 - 347]
Avers : - légende illisible
- buste à d.
Revers : -]DD[
- deux victoires ailées debout face à face, tenant chacune une couronne de laurier
- champ : + ou monogramme HR
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
0.71 g, 3 h, 13 mm, usure 8
Prototype indéterminé

85 MET 50 (structure 158)
Constant
Lyon, 348 - 350
Avers : - DNCONSTA / NSPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - FEL / TEMP / REP[ ]O
- l'empereur debout à g. sur une galère conduite par une victoire, tient une victoire et un labarum
- exergue : PLG
Aes 2 lourd (alliage cuivreux) :
5.45 g, 12 h, 23 mm, usure 4
RIC VIII 72

85 MET 65 (structure 158)
Constant
Aquilée, 348 - 350
Avers : - DNCONSTA / NSPFAVG
- buste diadémé, drapé et cuirassé à g., portant un globe
Revers : - FELTEMP.REPAR / ATIO
- soldat casqué, debout à d., tête tournée vers l'arrière, tenant une lance et tirant un jeune barbare hors de sa hutte couverte par un arbre
- exergue : AQT.
Aes 3 (alliage cuivreux) :
2.57 g, 12 h, 22 mm, usure 1
RIC VIII 106

85 MET 51 (structure 158)
Constance II
Lyon, 348 - 350
Avers : - DNCONSTAN / TIVSP[
- buste diadémé avec rosette, drapé à d.
Revers : - FEL.TEMP.REPARATIO
- Phénix radié debout à d. sur un globe
- exergue : SLG*
Aes 3 (alliage cuivreux) :
2.1 g, 12 h, 18 mm, usure 2-3
RIC VIII 93 (variation d'atelier)

85 MET 80 (structure 158)
Constance II
Atelier indéterminé, 348 - 350
Avers : - DNCON[ ] / TIVSPFAVG
- buste diadémé avec rosette et drapé à d.
Revers : - FELT[ ]ARATIO
- l'empereur debout à g., portant un phénix et tenant un labarum, sur une galère dont une victoire tient à d. le gouvernail
- exergue : illisible
Aes 2 léger (alliage cuivreux) :
4.46 g, 6 h, 23 mm, usure 3-4

670 MET 1 (structure 159)
Constant ou Constance II / imitation
[Atelier indéterminé, 348 - 350]
Avers : -]NCONSTA[
- buste diadémé à d.
Revers : -]RATIO
- Phénix radié debout à d.
- exergue : illisible
Aes (alliage cuivreux) :
[1.16] g, 12 h, 17 mm, usure 8
Prototype indéterminé

85 MET 47 (structure 158)
Constant ou Constance II / imitation
[Atelier indéterminé, 348 - 350]
Avers : -]NSTAN[
- buste diadémé à d.
Revers : - FEL[
- soldat transperçant un vaincu avec son épée
- exergue : illisible
Aes (alliage cuivreux) :
0.84 g, 6 h, 13 mm, usure 8
Prototype indéterminé

85 MET 73 (structure 158)
Constance II, Constance Galle ou Julien l'Apostat / imitation
[Atelier indéterminé, 348 - 361]
Avers : - légende illisible
- buste à d.
Revers : - lég. illisible (graphie fantaisiste)
- soldat plantant sa lance dans un cavalier à terre
- exergue : illisible
Aes (alliage cuivreux) :
0.96 g, 12 h, 15 mm, usure 9
Prototype indéterminé

85 MET 87 (structure 158)
Constance II, Constance Galle
ou Julien l'Apostat / imitation
[Atelier indéterminé, 348 - 361]
Avers : - légende illisible
- buste drapé à d.
Revers : - légende illisible
- soldat plantant sa lance dans un cavalier à terre
- champ : illisible
- exergue : illisible
Aes (alliage cuivreux) :
0.4 g, 5 h, 10 mm, usure 8
Prototype indéterminé

85 MET 93 (structure 158)
Constance II, Constance Galle
ou Julien l'Apostat / imitation
[Trèves, 348 - 361]
Avers : - légende illisible
- buste diadémé très stylisé à d.
Revers : - légende illisible
- personnage debout à g. et brandissant une lance
- exergue : TR.S
Aes (alliage cuivreux) :
0.43 g, 9 h, 11 mm, usure 9
Prototype RIC VII 220 ?

85 MET 102 (structure 158)
Magnence
Lyon, 350 - 353
Avers : - DNMAGNEN / TIVS[
- buste drapé ét barbu, tête nue, à d. avec un A derrière la tête
Revers : - GLORI[ ]RVM
- l'empereur à cheval à d., transperçant de sa lance un ennemi genou à terre
- exergue : RPLG
Aes 2 lourd ou *aes* 1 (alliage cuivreux) :
7.34 g, 6 h, 23 mm, usure 2
RIC VIII 115 / Sear 4021 / Cohen 20

85 MET 115 (structure 158)
Magnence
Trèves, 350 - 353
Avers : - DN[ ]EN / TIVSPFAVG
- buste drapé et tête nue à d. avec un A derrière la tête
Revers : - VICTORIAEDDNNAV[ ]AES
- deux victoires ailées debout face à face tenant entre elles une couronne portant l'inscription VOT / V / MVLT / X sur 4 lignes
- exergue : TRP
Aes 2 léger (alliage cuivreux) :
4.01 g, 12 h, 21 mm, usure 3-4
RIC VIII 316 A

85 MET 113 (structure 158)
Décence César sous Magnence
Arles, 350 - 353
Avers : - DNDECENTIVSCAESAR
- buste cuirassé et tête nue à d. avec un A derrière la tête
Revers : - VICTORIAEDDNNAVGETCAE
- deux victoires ailées debout face à face tenant entre elles une couronne portant l'inscription VOT / V / MVL / X sur 4 lignes
- champ : IS
- exergue : SAR
Aes 2 léger (alliage cuivreux) :
3.57 g, 6 h, 24 mm, usure 2-3
RIC VIII 178

8 MET (structure 199)
Julien l'Apostat / imitation
[Atelier indéterminé, 360 - 361]
Avers : - DNIVLIA[
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - VOT[ ] / V / MVLT / X
- inscription sur quatre lignes dans une couronne
- exergue : illisible
Aes (alliage cuivreux) :
1.79 g, 7 h, 17 mm, usure 8
Prototype indéterminé

85 MET 100 (structure 158)
Dynastie constantinienne ?
Atelier indéterminé, 1ère moitié du IVe siècle
Avers : - légende illisible
- relief illisible
Revers : - légende illisible
- relief illisible
- champ : illisible
- exergue : illisible
Nummus (alliage cuivreux) :
[0.66] g, axes ?, 15 mm, usure 10

Emissions valentiniennes

13 MET 2 (structure 21)
Valens
Lyon, 364 - 375
Avers : - DN[ ]SPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - SECVRI[
- Victoire ailée marchant à g., tenant une couronne et une palme
- champ : OF / I
- exergue : LVGP
Aes 3 (alliage cuivreux) :
1.95 g, 12 h, 18 mm, usure 8
RIC IX 21

85 MET 116 (structure 158)
Valens
Atelier indéterminé, 364 - 375
Avers : -]ALEN / SPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - SECVRITAS / REIPVBLIC[
- Victoire ailée marchant à g., tenant une couronne
- exergue : illisible
Aes 3 (alliage cuivreux) :
2.1 g, 6 h, 18 mm, usure 5-6

85 MET 112 (structure 158)
Valens
Aquilée, 364 - 378
Avers : - DNVALEN / SPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - GLORIARO / [ ]NOR[
- l'empereur debout avançant à d., portant le labarum et traînant un captif à genoux en le tirant par les cheveux
- exergue :]MAQP
Aes 3 (alliage cuivreux) :
1.99 g, 6 h, 18 mm, usure 5-6
RIC IX 7

85 MET 83 (structure 158)
Gratien
Siscia, 367 - 375
Avers : - DNGRATIANVSPFAVG
- buste diadémé avec rosette et drapé à d.
Revers : - GLORIARO / MANORUM
- l'empereur debout avançant à d., portant le labarum et traînant un captif à genoux en le tirant par les cheveux
- champ : F / R sur A ligaturé
- exergue : ΔSISCE
Aes 3 (alliage cuivreux) :
2.14 g, 6 h, 18 mm, usure 3
RIC IX 14

85 MET 68 (structure 158)
Valentinien Ier, Valens ou Gratien
Atelier indéterminé, 364 - 378
Avers : -]FAVG
- buste diadémé à d.
Revers : -]ORI[
- l'empereur debout avançant à d., portant le labarum et traînant un captif à genoux en le tirant par les cheveux
- champ : illisible
- exergue : illisible
Aes 3 (alliage cuivreux) :
1.96 g, 6 h, 17 mm, usure 8-9

85 MET 78 (structure 158)
Flavius Victor
Trèves, 387 - 388
Avers : - DNFLVIC / TORPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : -] / NORVM
- porte de camp surmontée d'une étoile et encadrée par deux tours
- exergue : SMTR
Aes 4 (alliage cuivreux) :
0.98 g, 6 h, 13 mm, usure 5-6
RIC IX 87 / Cohen 3

85 MET 63 (structure 158)
Valentinien II
Arles, 388 - 392
Avers : - DNVALENTINI / ANVSPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : - VICTOR / IAAVGGG
- Victoire ailée marchant à g., tenant une couronne et une palme
- exergue : PCON
Aes 4 (alliage cuivreux) :
1.17 g, 11 h, 14 mm, usure 2-3
RIC IX 30

85 MET 75 (structure 158)
Valentinien II
Arles, 388 - 392
Avers : -]VAL[ ]NI / ANVSPFAVG
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : -]IAAVGGG
- Victoire marchant à g. et tenant une couronne et une palme
- exergue :]ON
Aes 4 (alliage cuivreux) :
0.9 g, 12 h, 13 mm, usure 8
RIC IX 30

Emissions théodosiennes

85 MET 67 (structure 158)
Théodose Ier ? / imitation
[Atelier indéterminé, 379 - 395]
Avers : -]ODO[
- buste à d. ?
Revers : - légende illisible
- relief illisible
- champ : illisible
- exergue : illisible
Aes (alliage cuivreux) :
0.58 g, axes ?, 12 mm, usure 10
Prototype indéterminé

85 MET 92 (structure 158)
Arcadius / imitation
[Atelier indéterminé, 384 - 402]
Avers : - DNARC[
- buste diadémé et drapé à d.
Revers : -]TO / RIAA[
- Victoire ailée avançant à g. et tenant une couronne et une palme
- champ : illisible
- exergue : illisible
Aes (alliage cuivreux) :
0.69 g, 6 h, 13 mm, usure 8-9
Prototype indéterminé

Emissions du IVe siècle indéterminées

85 MET 105 (structure 158)
Imitation indéterminée
[Atelier indéterminé, IVe siècle]
Avers : - légende illisible
- relief illisible
Revers : - légende illisible
- relief illisible
- champ : illisible
- exergue : illisible
Aes (alliage cuivreux) :
0.42 g, axes ?, 12 mm, usure 10
Prototype indéterminé

Rapport final d'opération de fouille archéologique

Mission archéologique départementale de l'Eure **AP.045**

MADE

LES ANDELYS (27),
« ZAC La Marguerite »

Code INSEE n° 27016
Arrêté de prescription n° AF-2011-60
Arrêté de désignation n° A-AF-2011-60

Sous la direction de Delphine Théolas

Volume 3 : Les inventaires

Mars 2016

Conseil départemental
Hôtel du Département Bd Georges Chauvin
27021 Evreux cedex

Département de l'Eure en Normandie

Rapport final d'opération de fouille archéologique

LES ANDELYS (27),
« ZAC La Marguerite »

Sous la direction de Delphine Théolas

Code patriarche	2290
Code INSEE	27016
N° de l'arrêté de prescription	AF-2011-60
N° de l'arrêté de désignation	A-AF-2011-60
Responsable d'opération	THEOLAS Delphine
N° (opérateur) de l'opération	AP045

Mars 2016

Conseil départemental
Hôtel du Département Bd Georges Chauvin
27021 Evreux cedex

Sommaire

Inventaire des structures 3

Inventaire des unités stratigraphiques 11

Inventaire des photographies 37

Inventaire des minutes de terrain et de mobilier 57

Inventaire de la documentation de fouille 61

Inventaire des prélèvements 63

Inventaire général du mobilier 65

Inventaire du mobilier céramique : répartition typo-chronologique 95

Inventaire du mobilier céramique par contextes 96

Catalogue des éléments de forme en céramique 134

Inventaire du mobilier en verre 149

Inventaire de la faune 151

Inventaire des terres cuites architecturales : Comptage par structure 167

Inventaire des terres cuites architecturales : Comptage par unité stratigraphique 169

Inventaire des terres cuites architecturales : Eléments de forme : *tegulae* 202

Inventaire des terres cuites architecturales : Eléments de forme : *imbrices* 205

Inventaire des éléments d'architecture et de décor 207

Inventaire de l'*instrumentum* 209

Inventaire des monnaies 213

Inventaire du lithique 221

Inventaire des monnaies

N° inventaire	Pouvoir émetteur	Atelier	Date émission	Dénomination	Métal	Références
DECOUVERTE HORS STRATIGRAPHIE						
0 MET 1	Constantin Ier	Londres	313 - 314	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 10
0 MET 3	Tetricus II / imitation radiée	Ind.	> 274	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype RIC V 248
MOBILIER ISSU DU DIAGNOSTIC						
002.010a-009	Constantin Ier / imitation	Trèves	330 - 335	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype RIC VII 553
002.019-014	Imitation radiée	Ind.	> 260	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
005.011-009	Galère César sous Dioclètien	Cyzique	295 - 299	*Aurelianus*	Alliage cuivreux	RIC VI 18
MOBILIER ISSU DE LA FOUILLE						
8 MET	Julien l'Apostat / imitation	Ind.	360 - 361	*Aes*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
9 MET	Imitation radiée	Ind.	> 260	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
10 MET 1	Claude II divinisé sous Aurélien / imitation radiée	Ind.	> 270	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype RIC V 266
11 MET 1	Tetricus / imitation radiée	Ind.	> 271	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype RIC V 151 (?)
12 MET 2	Constantin II César sous Constantin Ier / imitation	Ind.	336 - 337	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
13 MET 2	Valens	Lyon	364 - 375	*Aes 3*	Alliage cuivreux	RIC IX 21
57 MET	Imitation radiée	Ind.	> 260	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
68 MET 4	Constantin II César sous Constantin Ier	Arles	332	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 366
68 MET 5	Claude II divinisé sous Aurélien / imitation radiée	Ind.	> 270	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype RIC V 261
85 MET 44	Constantin Ier	Trèves	332 - 333	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 548

N° inventaire	Pouvoir émetteur	Atelier	Date émission	Dénomination	Métal	Références
85 MET 45	Dynastie constantinienne / imitation	Ind.	336 - 340	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 46	Constance II César sous Constantin Ier	Siscia	334 - 335	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 237
85 MET 47	Constant ou Constance II / imitation	Ind.	348 - 350	*Aes*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 48	Maxence	Aquilée	307 - 312	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 113
85 MET 49	Constant	Trèves	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VIII 196
85 MET 50	Constant	Lyon	348 - 350	*Aes 2* lourd	Alliage cuivreux	RIC VIII 72
85 MET 51	Constance II / imitation de bon style ?	Lyon	348 - 350	*Aes 3*	Alliage cuivreux	RIC VIII 93 (variation d'atelier)
85 MET 52	Constantin Ier / imitation	Trèves	> 330	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype revers RIC VII 475 / prototype droit RIC VII 249
85 MET 53	Constantin Ier	Arles	330 - 331	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 345
85 MET 54	Constance II	Ind.	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	-
85 MET 55	Constant	Trèves	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VIII 185
85 MET 56	Tetricus Ier	Ind.	271 - 274	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé

N° inventaire	Pouvoir émetteur	Atelier	Date émission	Dénomination	Métal	Références
85 MET 57	Constant (?) / imitation de bon style ?	Trèves	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VIII 182
85 MET 58	Claude II divinisé sous Aurélien / imitation radiée	Ind.	> 270	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype RIC V 261
85 MET 59	Constant / imitation	Trèves	338 - 340	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype RIC VIII 62 ou 77
85 MET 60	Constant ou Constance II / imitation	Ind.	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 61	Constant ou Constance II / imitation	Ind.	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 62	Dynastie constantinienne / imitation	Ind.	330 - 335	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 63	Valentinien II	Arles	388 - 392	*Aes 4*	Alliage cuivreux	RIC IX 30
85 MET 64	Victorin / imitation radiée	Ind.	> 269	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype RIC V 118
85 MET 65	Constant	Aquilée	348 - 350	*Aes 3*	Alliage cuivreux	RIC VIII 106
85 MET 66	Constantin Ier	Trèves	330 - 331	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 543
85 MET 67	Théodose Ier ? / imitation	Ind.	379 - 395	*Aes*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 68	Valentinien Ier, Valens ou Gratien	Ind.	364 - 378	*Aes 3*	Alliage cuivreux	-

N° inventaire	Pouvoir émetteur	Atelier	Date émission	Dénomination	Métal	Références
85 MET 69	Constant / imitation de bon style ?	Lyon	336 - 340	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VIII 24
85 MET 70	Tetricus Ier / imitation radiée	Ind.	> 271	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype RIC V 135
85 MET 71	Constantin Ier divinisé sous Constance II	Trèves	337 - 340	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VIII 68
85 MET 72	Constant ou Constance II / imitation	Ind.	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 73	Constance II, Constance Galle ou Julien l'Apostat / imitation	Ind.	348 - 361	*Aes*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 74	Constantin Ier	Lyon	315 - 316	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 34
85 MET 75	Valentinien II	Arles	388 - 392	*Aes 4*	Alliage cuivreux	RIC IX 30
85 MET 76	Tetricus Ier / imitation radiée	Ind.	> 271	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype RIC V 56 Sear 11232
85 MET 77	Constantin Ier / imitation	Ind.	330 - 335	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 78	Flavius Victor	Trèves	387 - 388	*Aes 4*	Alliage cuivreux	RIC IX 87 Cohen 3
85 MET 79	Auguste ou Tibère	Lyon	10 av. - 14 ap. J.-C.	*Semis*	Alliage cuivreux	RIC I 230
85 MET 80	Constance II	Ind.	348 - 350	*Aes 2* léger	Alliage cuivreux	-

N° inventaire	Pouvoir émetteur	Atelier	Date émission	Dénomination	Métal	Références
85 MET 81	Constantin Ier	Arles	330 - 331	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 345
85 MET 82	Constantin Ier / imitation	Ind.	330 - 335	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 83	Gratien	Siscia	367 - 375	*Aes 3*	Alliage cuivreux	RIC IX 14
85 MET 84	Constantin II César sous Constantin Ier	Trèves	321 - 324	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 312 S
85 MET 85	Imitation radiée	Ind.	> 260	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 86	Imitation radiée	Ind.	> 260	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 87	Constance II, Constance Galle ou Julien l'Apostat / imitation	Ind.	348 - 361	*Aes*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 88	Constant ou Constance II / imitation de bon style ?	Arles	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	-
85 MET 89	Constantin Ier / imitation	Ind.	330 - 335	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 90	Constantin Ier	Lyon	330 - 331	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VIII 256, Sear 16445
85 MET 91	Imitation radiée	Ind.	> 260	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 92	Arcadius	Ind.	384 - 402	*Aes*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé

N° inventaire	Pouvoir émetteur	Atelier	Date émission	Dénomination	Métal	Références
85 MET 93	Constance II, Constance Galle ou Julien l'Apostat / imitation	Trèves	348 - 361	*Aes*	Alliage cuivreux	Prototype RIC VII 220 (?)
85 MET 94	Dynastie constantinienne / imitation	Ind.	2e quart du IVe siècle	*Aes*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 98	Claude II divinisé sous Aurélien / imitation radiée	Ind.	> 270	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype RIC V 261
85 MET 99	Dynastie constantinienne / imitation	Ind.	336 - 340	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 100	Indéterminé	Ind.	1ère moitié du IVe siècle	*Nummus*	Alliage cuivreux	-
85 MET 102	Magnence	Lyon	350 - 353	*Aes 2* lourd ou *aes 1*	Alliage cuivreux	Sear 4021 Cohen 20 RIC VIII 115
85 MET 103	Constant	Arles	336 - 340	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VIII 58
85 MET 104	Dynastie constantinienne / imitation	Ind.	336 - 340	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 105	Indéterminé / imitation	Ind.	IVe siècle	*Aes*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 111	Tetricus / imitation radiée	Ind.	> 271	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype RIC V 128
85 MET 112	Valens	Aquilée	364 - 378	*Aes 3*	Alliage cuivreux	RIC IX 7
85 MET 113	Décence Césars sous Magnence	Arles	350 - 353	*Aes 2 léger*	Alliage cuivreux	RIC VIII 178

N° inventaire	Pouvoir émetteur	Atelier	Date émission	Dénomination	Métal	Références
85 MET 114	Constantin Ier / imitation	Ind.	330 - 335	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 115	Magnence	Trèves	350 - 353	*Aes 2 léger*	Alliage cuivreux	RIC VIII 316A
85 MET 116	Valens	Ind.	364 - 375	*Aes 3*	Alliage cuivreux	-
85 MET 117	Postume ? / imitation radiée	Ind.	> 260	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype revers RIC V 118
85 MET 118	Tetricus / imitation radiée	Ind.	> 271	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 119	Imitation radiée	Ind.	> 260	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
85 MET 120	Constance II	Trèves	337 - 340	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VIII 105 ou 108
85 MET 121	Constantin II César sous Constantin Ier	Lyon	330 - 331	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 244
85 MET 122	Constantin Ier / imitation	Trèves	332 - 334	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype RIC VII 543
85 MET 123	Constant ou Constance II	Trèves	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	-
85 MET 124	Constantin Ier	Ind.	330 - 335	*Nummus*	Alliage cuivreux	-
85 MET 125	Constant	Trèves	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VIII 196

N° inventaire	Pouvoir émetteur	Atelier	Date émission	Dénomination	Métal	Références
98 MET	Imitation radiée	Ind.	> 260	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
137 MET 2	Imitation radiée	Ind.	> 260	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
163 MET	Théodora sous Constantin II	Trèves	337 - 340	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VIII 56
176 MET 3	Constantin Ier	Ind.	330 - 335	*Nummus*	Alliage cuivreux	-
183 MET 2	Constant ? / imitation	Ind.	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype RIC VIII 47 avec mélange de marques d'atelier
238 MET	Constant ou Constance II / imitation	Siscia ?	341 - 347	*Nummus*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
348 MET	Constance II César sous Constantin Ier	Lyon	330 - 331	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 255
403 MET	Tetricus Ier / imitation radiée	Ind.	> 271	Antoninien	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
565 MET	Gallien	Rome	264 - 266	Antoninien	Alliage cuivreux avec argent	RIC V 236
578 MET	Constantin Ier	Londres	318 - 320	*Nummus*	Alliage cuivreux	RIC VII 158
670 MET 1	Constant ou Constance II / imitation	Ind.	348 - 350	*Aes*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé
671 MET	Trajan ? / imitation	Ind.	98 - 117	*Dupondius*	Alliage cuivreux	Prototype indéterminé